

Le P'tit Chevalier



Journal du lycée Auguste Chevalier de Domfront-en-Poirais - version web gratuite

N°8 Mars / Avril 2020



International

Donald Trump devancé
par les Indiens

National

Municipales : les droits
des ressortissants
britanniques



Musique

Interview : Bigflo et Oli



National

PMA : nos voisins
l'acceptent, pourquoi pas
nous ?



Lauréat du concours
Mediatiks académique
2018 et 2019
Concours Jours
Journalisme 2018 et 2020

Le P'tit Chevalier - Journal lycéen du lycée Auguste Chevalier

Référents : C. Jenvrin, C. Bigot, C. Segers

Directeur de la publication : Clément Gousseau

Rédacteur en chef : Clément Gousseau

Rédaction : Louise Bouchard, Alex Belloche, Lise Chabot, Paul Chaignard, Célia Chappe, Céliane Delesalle, Romane Foulon, Camille Lair, Agathe Lemercier

Dessinatrice : Solène Chappe

Imprimé par nos soins

Lycée Auguste Chevalier, 7, place de Burgwedel,
61700 Domfront-en-Poiraie

Un raz de marée

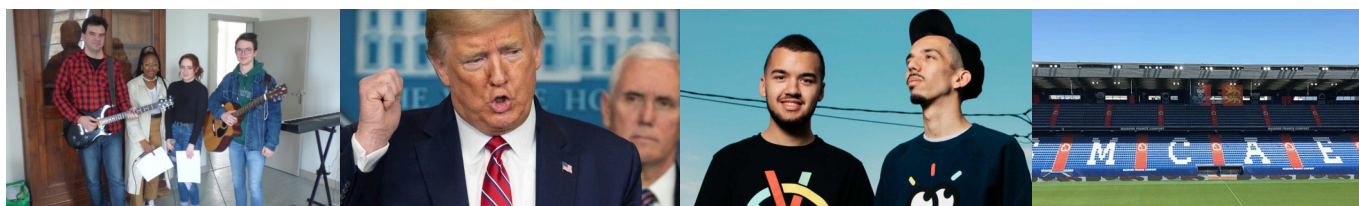
Chères lectrices, chers lecteurs,

Alors que la France entière se trouve confinée, dans le cadre des mesures liées à la crise sanitaire du Covid-19, la rédaction a subi un véritable raz de marée dans son organisation. Et de fait, comment assurer l'impression et la publication d'un journal, lorsque sa production est stoppée en plein bouclage ? C'est la problématique à laquelle la rédaction a dû se soumettre. Bien que disposant tout de même d'un peu plus de temps que si nous étions en épreuve de baccalauréat, il nous a fallu faire des compromis, des sacrifices, tant rédactionnels que financiers, afin de vous offrir la meilleure option possible. C'est dans ces conditions que la rédaction a pris la décision d'offrir à titre exceptionnel en version web ce nouveau numéro du *P'tit Chevalier*. En espérant que ce phénomène dure le moins longtemps possible, et que l'on puisse fêter dignement la sortie de notre hypothétique dernière édition. Car au-delà de ce raz de marée, le navire *P'tit Chevalier* risque bel et bien de s'échouer, après trois ans d'activité. En effet, les vieux de la vieille de la rédaction vont bientôt reposer leurs plumes, et s'en aller vers d'autres horizons. Un appel pour une reprise du *P'tit Chevalier* est donc lancé, à destination des élèves, et des professeurs.

Quoi qu'il en soit, la rédaction vous souhaite une agréable lecture.

Clément Gousseau, rédacteur en chef

Sommaire



04 Vie lycéenne
Un groupe de musique à Chevalier

14 International
Donald Trump devancé par les Indiens

16 National
La procréation médicalement assistée

20 National
Les droits des ressortissants britanniques

28 Concours
Journalisme : des élèves de seconde primés

35 Environnement
Les feux de forêt en Australie

36 Musique
Interview : Bigflo et Oli

38 Sport
Pour Caen, enfin le grand sursaut ?

41 Croqueurs de livres
Orgueil et préjugés

L'équipe du club
écologie et Charline
Orioux, professeur
instigatrice de ce projet.

Crédit : C.G / LPC



Des lycéens soucieux de l'écologie

Au lycée Chevalier, tous les voyants sont au vert ! Et les lycéens aussi. Depuis quelques mois, cinq élèves de seconde mettent en place un projet : sensibiliser à l'écologie. Rencontre avec les *Nicolas Hulot* en herbe.

Ils sont cinq élèves, préoccupés par la situation mondiale, et notamment par l'écologie. Lycéens de seconde, ils font depuis le début de l'année scolaire partie du club écologie de l'établissement. Un club créé et encadré par Charline Orioux, professeur de Sciences de la Vie et de la Terre au sein de l'établissement. Leur objectif ?

"Sensibiliser la jeunesse à la nécessité de l'écologie", explique la responsable du club écologie. A raison de 30 minutes par semaine, ces élèves engagés cherchent en effet à faire bouger les choses, quitte même à mettre les mains dans la terre. "On a comme projet de fleurir la cour herborée du lycée pour offrir aux abeilles de quoi butiner, car elles sont en perte de vue en ce moment", explique Hippolyte, convaincu. Des projets écolo, ils en ont plein la tête : "on pourrait mettre en place un composteur ou

des choses comme ça", s'exclame un élève. "Chaque chose en son temps, jeunes gens, n'oublions pas que notre préoccupation première reste la sensibilisation", tempère Charline Orioux, en pensant déjà au long travail à réaliser. En effet, ces lycéens se sont lancé un défi, réaliser chaque semaine un article afin de sensibiliser les autres élèves à l'écologie. De plus, en complément de ce club, les élèves réaliseront avec Malo Roudaut, professeur d'Histoire des Arts, des sculptures réalisées avec des objets issus des déchets du quotidien. Une façon artistique d'éveiller les consciences pour que l'écologie ne soit pas un vain mot dans le lycée. Beaucoup de travail pour ce club, qui a vocation à perdurer. "On a trois ans devant nous, on a le temps d'en faire des choses...", lance un élève. Silence donc, ça pousse !

Information

Un compte écolo

Afin de suivre l'actualité et les différentes actions du club écologie du lycée Auguste Chevalier, celui-ci vous propose de suivre le compte Instagram : @ecologieaugustechevalier

Définition : L'écologie (terme inventé en 1866 par le biologiste allemand Ernst Haeckel) a pour objet l'étude des relations entre les êtres vivants et leur environnement.

Clément Gousseau



Kélian Durand, membre du groupe. Crédit : C.G / LPC



Une partie du groupe en pleine répétition. Crédit : C.G / LPC



Damien Venjean, instigateur du projet. Crédit : C.G / LPC

Un groupe de musique en devenir à Chevalier

Derrière le rideau d'*Echo Of Hope*, groupe de musique du lycée Auguste Chevalier. Reportage.

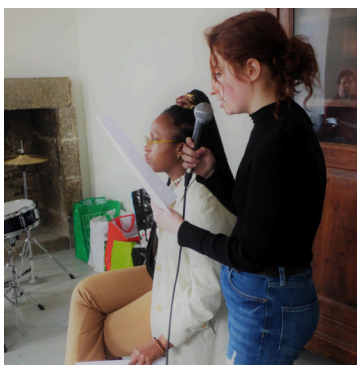
Jeudi 12 mars 2020, 14:03, lycée Chevalier. Quelques notes de musique se font entendre, derrière une porte presque dissimulée, quasiment inconnue des élèves du lycée Chevalier. Au milieu du corridor, une chaise nous accueille, quelques partitions dessus, comme pour nous rappeler que neuf

mois plus tôt, ce même lieu recevait le groupe Vidéoclub et la chanteuse Ehla. Neuf mois plus tard, les lieux n'ont quasiment pas changé, si ce n'est que les fauteuils rouges et le mini-bar ont laissé place aux instruments des musiciens amateurs. "Tout le monde est prêt ? On va reprendre". C'est



Seynabou Gueye et Jacqueline Filby.

Crédit : C.G / LPC



Une partie du groupe. Crédit : C.G / LPC



Deux chanteuses du groupe. Crédit : C.G / LPC



Une bonne note à venir ?
Crédit : C.G / LPC

« On rêve de quelque chose d'un peu plus grand »

Quelques membres du groupe.
Crédit : C.G / LPC



par ces mots que Damien Venjean, chanteur et guitariste du groupe *Firewitch* à ses heures perdues, relance la fine équipe. Et il faut dire que l'habituel professeur d'anglais semble avoir eu la bonne note, en témoigne le succès grandissant du jeune groupe *Echo Of Hope*, dont il est l'instigateur. Dans quelques mois en effet, les musiciens de Chevalier se produiront en première partie à la Luciole, salle de concert alençonnaise, suite à leur sélection par le jury de Festi'bahuts. "On a commencé il y a seulement trois mois ! C'est quelque chose de dingue", s'exclame, partition dans la main, Damien Venjean. Et pourtant, à entendre le niveau musical et vocal du groupe, cette récompense ne semble pas relever du miracle. "On a commencé au mois de septembre avec beaucoup de monde, et puis finalement, on est depuis quelque temps un groupe de sept personnes, où chacun a un rôle différent", explique Seynabou Gueye, une des chanteuses du groupe. "Il y a encore beaucoup de travail", lance Damien Venjean, en guise d'avertissement. Et pourtant, le groupe a déjà obtenu plusieurs dates, notamment sur la commune de Domfront. "Tout

s'est accéléré en une, deux semaines", explique le leader du groupe, en essayant deux, trois riffs à l'occasion. "On a commencé par un petit concert devant quelques élus, on rêve maintenant d'un peu plus grand". Un travail de longue haleine, qu'Auria, Kélian, Jacqueline, Agathe, Morgane, Seynabou et Damien Venjean ont vocation à faire perdurer. "C'est vrai que l'année prochaine, certaines personnes ne seront plus au lycée", explique Jacqueline Filby. "Tous les scénarios sont envisageables", souligne Damien Venjean, également compositeur du groupe. "Au début, on a commencé à travailler sur les chansons de chacun, avec tous les styles différents. Maintenant, on essaye de travailler sur nos propres compositions", explique le guitariste du groupe. "D'ailleurs, la chanson du jour est une inédite, j'ai griffonné sur la pause du midi, on va essayer ça", explique, chemise à carreaux sur le dos, le leader assumé du groupe. Un groupe pour lequel de belles perspectives d'avenir semblent germer. Réponse donc lors de leurs prochains concerts, avec un succès qui s'annonce déjà tonitruant.

Clément Gousseau

Une note de réseau social

Retrouvez le compte facebook du groupe *Echo Of Hope* :
<https://www.facebook.com/EchoOfHopeDomfront/>

Un voyage inoubliable à Dublin

Du 3 au 7 février 2020, des élèves du lycée Auguste Chevalier, en classe de première générale et technologique, ont eu la chance de se rendre dans la magnifique capitale irlandaise, Dublin. Qu'ont-ils pu y découvrir ? Impressions.

quartier Géorgien, et nous avons pu prendre un selfie devant la statue d'Oscar Wilde, sans oublier de faire des sessions shopping dans les célèbres quartiers commerciaux de Dublin, tels que O'Connell Street et Grafton Street. Comme l'objectif de ce voyage était avant tout linguistique, nous avons pu évaluer nos capacités lors de la visite au musée d'archéologie, à la National Gallery, à l'université de Trinity College ainsi qu'à sa Galerie des Sciences. Pendant ce séjour, nous avons même eu la chance de nous rendre sur les côtes irlandaises ainsi qu'à une invitation d'exception au sein du siège social de Facebook Europe, où nous avons été reçus pendant trois heures par une équipe du célèbre média. A la fin de ce séjour, sourires sur les visages, nous sommes satisfaits de cette expédition, nous revenons en France avec des souvenirs plein la tête.

Maëva Jauneau.

C

e voyage, co-financé par la Région Normandie, dans le cadre des projets "mobilité internationale", l'Association des parents d'élèves, l'Amicale des anciens élèves, et par les parents d'élèves eux-mêmes, a été accompagné par nos deux professeurs d'anglais, Erwan Levenez et Janice Anderson, ainsi que par Cécilia Elisabeth et Solane Rnjak.

Dans la bonne humeur et le temps glacial irlandais, nous avons pu découvrir la capitale avec ses ruelles médiévales. Nous avons admiré le somptueux château en son centre, ainsi que les deux magnifiques cathédrales de Christ Church et de Saint-Patrick. Au fil des rues, nous avons découvert le



Les élèves au siège social de Facebook

Crédit : Erwan Levenez

Les élèves devant la statue d'Oscar Wilde

Crédit : Erwan Levenez



*Les lycéens,
accompagnés de
Joachim Pueyo,
député, devant
l'Assemblée
nationale.*

*Crédit : Guillaume
Jeanne / LPC*



Auguste Chevalier à l'Assemblée Nationale

Le jeudi 16 janvier 2020 les élèves de première qui suivent l'enseignement de spécialité intitulé "Histoire-Géographie-Géopolitique", ainsi que les membres du Conseil de la vie lycéenne, se sont rendus à Paris, avec mesdames Bigot, CPE, et Segers, documentaliste, et monsieur Jeanne, leur professeur. Nous avons d'abord visité l'Assemblée Nationale, puis

nous avons rejoint le député de notre circonscription, monsieur Joaquim Pueyo, ainsi que son assistant, dans leur salle de réunion, pour un échange très intéressant sur la fonction de député.

Après un pique-nique sous le soleil au jardin des Tuileries, nous avons ensuite visité en partie le musée du Louvre.

Louise Bouchard

Une partie de la rédaction en pleine réunion.

Crédit photo : LPC



Mais au fait, comment fait-on un *P'tit Chevalier* ?

Vous vous êtes peut-être déjà demandé comment une bande d'élèves faisait pour réaliser en deux mois votre périodique préféré. Si vous hochez la tête, suivez-nous, la rédaction vous ouvre ses portes.

J

Jeudi 8 janvier, 13h00, salle Paul Herlemont. L'horloge vient à peine de sonner, que Catherine Segers, professeur documentaliste, ouvre la porte de la salle de réunion. Un à un, les journalistes entrent dans la pièce. Réunion d'importance aujourd'hui, celle d'après bouclage, avec l'annonce des chiffres de vente, un retour sur le septième *P'tit Chevalier*, et aussi la préparation du nouveau numéro. Bonne nouvelle, annonce le rédacteur en chef, l'année commence très bien en termes financiers, ce qui présage une belle année. Sur le tableau blanc, quelques remarques fleurissent : "on ne voyait pas assez la caricature", "un peu moins de sport serait mieux". Plusieurs idées d'articles émergent, les contours de la huitième édition se dessinent peu à peu. "On a encore du boulot", s'exclame une journaliste. Effectivement, pas moins de deux mois seront nécessaires afin de réaliser un journal de plus de 40 pages. La réunion se termine sur l'annonce de la date butoir, 5 mars dernier délai. Les journalistes se lèvent. Les idées bouillonnent déjà.

Jeudi 13 février, 13:05.

On attend encore les derniers retardataires, mais déjà plusieurs suggestions émergent. Comme chaque semaine en effet, la rédaction se réunit afin de faire un point sur l'avancée des articles. Le tableau de préparation est déjà bien rempli de noir. Toutes les rubriques sont pleines. "Solène, quel thème as-tu choisi pour ta caricature ?", lance Caroline Bigot, référente du journal. "La visite de Donald Trump en Inde", répond du tac au tac la nouvelle dessinatrice du *P'tit Chevalier*. La rédaction va en effet entrer dans la période pré-bouclage. "Je vous rappelle qu'on aura besoin de tous les articles à la rentrée", souligne le rédacteur en chef. Chacun a son rôle à jouer dans la rédaction. A chacun son ou ses articles, portant sur des thèmes larges et divers. De la vie lycéenne à l'actualité internationale, les pages du *P'tit Chevalier* sont remplies de diversité. "On essaye aussi d'avoir des interviews musicales", explique Maëva Jauneau, journaliste au *P'tit Chevalier* depuis sa création. En parallèle, le *P'tit Chevalier* se prépare également à différents concours, en particulier Mediatiks,

Historique

Le *P'tit Chevalier* en dates

Septembre 2017 : Création du *P'tit Chevalier*
 Décembre 2017 : Premier numéro du *P'tit Chevalier*
 Mai 2018 : Lauréat du prix académique Médiatiks
 Juin 2018 : Opération Jours Journalisme
 Mai 2019 : Prix académique Médiatiks
 Février 2020 : Opération Jours Journalisme



La rédaction du P'tit Chevalier (manquent sur la photo : Camille Lair, Alex Belloche, Agathe Lemercier, Solène Chappe). Crédit : LPC

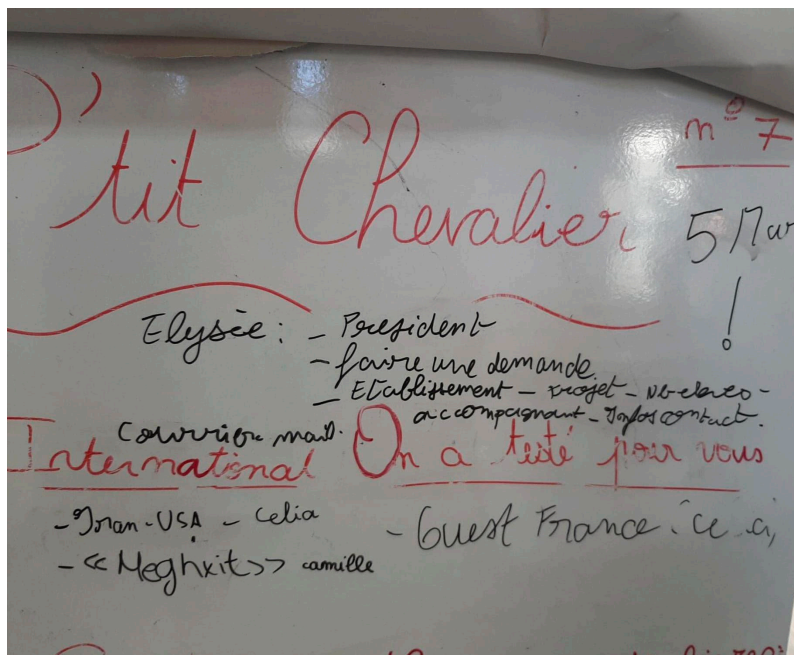


Tableau de préparation du journal. Crédit : Le P'tit Chevalier

Un journal 100% lycéen

Kaléido'scoop, et l'opération Jours Journalisme. Pour cette dernière, cinq journalistes de la rédaction ont réalisé un reportage sur Justine Lebossé, championne de France de massage. "On se donne rendez-vous le 5 mars pour le reportage", lance Catherine Segers. "Sans oublier les articles, évidemment", rajoute Caroline Bigot.

Les vacances viennent frapper à la porte de la rédaction. Elles auront une allure studieuse, pour tous les jeunes journalistes.

lecteur se fera du nouveau numéro. "Il vaudrait mieux mettre Bigflo et Oli sur le côté", explique Louise. Suggestion acceptée, la une est désormais complète. Mais il reste à terminer la mise en page. "Dans quinze jours, on pourra enfin publier la nouvelle édition", explique une journaliste. En attendant de repartir pour un nouveau numéro.

Jeudi 13 mars, 13h. Les journalistes de la rédaction entrent une nouvelle fois dans la salle Paul Herlemont, joutant le CDI. A l'ordre du jour, la réunion de bouclage du huitième numéro du *P'tit Chevalier*. "On a réussi à avoir la quasi-totalité des articles", annonce le rédacteur en chef. "On va maintenant devoir se mettre à la correction". Pour ce nouveau numéro, plus de 40 pages ont été écrites. L'heure est arrivée pour la rédaction de passer au choix de la une. Sujet important, puisque c'est la première impression que le

Vendredi 3 avril. Le huitième numéro du *P'tit Chevalier* est publié en version web, du fait de la crise sanitaire du Covid-19. Néanmoins, la rédaction est déjà au travail, et se profile au loin le neuvième numéro du *P'tit Chevalier* !

Clément Gousseau

Le P'tit Chevalier

Journal du lycée Auguste-Chevalier de Domfront-en-Poiraie - 2 €
N°04 - Octobre / Novembre 2018

MUSIQUE
Interview exceptionnelle du groupe Diva Faune

Vie lycéenne
A la rencontre des nouveaux élèves du lycée Chevalier

Vie lycéenne
Interview exclusive : Anthony Deroin, ancien joueur du Stade

Vie lycéenne
Un flot de nouvelles recrues au P'tit Chevalier

Pour le P'tit Chevalier, quel avenir ?

À la fin de l'année scolaire l'ensemble des membres de la rédaction va s'envoler vers d'autres horizons. Et pourtant, nombreuses sont les personnes espérant une continuité pour ce journal, qui a seulement 2 ans et demi ! La rédaction lance donc un appel à tous les élèves et aux professeurs, afin de prendre la relève de l'équipe en place. Si des personnes motivées sont intéressées afin de reprendre le journal, merci de nous contacter via les moyens suivants : compte instagram : le p'tit chevalier, compte facebook @redaction.leptitchevalier, mail : redaction.leptitchevalier@gmail.com Nous pourrions dans ce cas vous expliquer les modalités de fonctionnement et vous dire combien cette expérience est enrichissante.

La rédac à Ouest-France

Les journalistes du *P'tit Chevalier* ont eu la chance de découvrir les coulisses du journal régional le plus lu de France.

Ouest-France ouvre ses portes à des groupes plusieurs soirs par semaine dès 20 heures. Notre visite a commencé à 22 heures, un guide nous a plongés dans l'univers du journal en passant par l'imprimerie, le service Sport du journal ou encore les bureaux de relecture. Pour vous faire partager cette visite, faisons un petit flash-back concernant l'histoire du quotidien.

Le journal *Ouest-France* voit le jour le 7 août 1944, au coeur de la Libération.

D'ailleurs la Libération est l'un de ses premiers sujets. Implanté à Rennes dans la zone industrielle de Chantepie, 10 rue Breil, le journal emploie plus de 150 journalistes et 2411 correspondants.

Notre guide nous précise d'ailleurs que les correspondants sont très importants dans l'élaboration du journal, grâce aux relations particulières qu'ils ont avec leur région, réalité locale qu'ils connaissent en allant sur le terrain, et à laquelle leurs informations donnent une visibilité.

Au coeur de l'action...

Durant notre visite la rédaction du sport était en pleine ébullition. Ce soir-là, se jouait le match Caen-Auxerre.

Les journalistes ont la mission de regarder le match et de le récapituler dans l'édition qui est imprimée quelques minutes seulement après le coup de sifflet final.



La rédaction du *P'tit Chevalier* dans les locaux de *Ouest France*. Crédit : le *P'tit Chevalier*

Les journalistes n'ont pas le droit à l'erreur et doivent être très concentrés pour être le plus efficaces et rapides possible. En effet, des articles sont préparés parfois longtemps à l'avance mais l'actualité contraint les journalistes à s'adapter et à changer occasionnellement la totalité du contenu du journal lorsqu'une info inattendue et primordiale arrive à quelques heures de l'impression. Comme nous l'explique notre guide en prenant comme exemple les attaques du Bataclan.

Cette visite nous a permis de découvrir toutes les étapes de l'élaboration d'un journal et les exigences du métier de journaliste. C.C

Site de *Ouest France* à Chantepie.
Crédit : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/bretagne/ille-et-vilaine/rennes/ouest-france-nuit-articles-se-transforment-journal-1737409.html>



MOT CLÉ

Un correspondant

Journaliste ou passionné envoyé en province ou dans un pays étranger et chargé de transmettre des informations sur ce qui se passe sur le terrain.



Photo d'illustration.

Crédit : Nathalie Guérin
/ Le Publicateur Libre

Interview de Pierre Lenoir, ancien élève du lycée Auguste Chevalier, qui s'est lancé, accompagné de trois camarades, Adèle, Calvin et Julia, dans une folle expérience humanitaire, le 4L Trophy.

Bonjour, pouvez-vous vous présenter ?

Bonjour, nous avons tous les quatre eu un parcours (presque) similaire. Julia a fait son cursus collège/lycée à Flers, Adèle, Calvin et moi avons tous les trois fait notre scolarité à Domfront. Nous nous retrouvons tous les quatre à l'IUT de Caen, en DUT Techniques de Commercialisation.

M

1) Qu'est-ce que le 4L Trophy ?

Nous avons l'occasion par le biais du DUT de participer au 4L Trophy. Le 4L Trophy est un rallye humanitaire réservé aux jeunes, dont le but est d'apporter un maximum de fournitures et d'équipements (scolaires ou sportifs par exemple) dans le désert marocain. Il a lieu tous les ans au mois de février. Il y a quelque 2000 équipages de 2 personnes chacun, soit 4000 jeunes de 18 à 28 ans et 2000 4L. Tous prennent le départ officiel à Biarritz, pour arriver à Marrakech.

2) Qu'est-ce qui vous a poussés à participer à cette expérience ?

Nous sommes passionnés par ce projet car il représente l'aventure et la découverte. Allier nos projets avec des actions concrètes qui auraient un sens est un objectif pour notre groupe.

3) Comment faites-vous pour financer votre projet ?

Où en êtes-vous aujourd'hui ?

Pour financer ce projet nous recherchons des sponsors et nous organisons des événements. Pour l'instant, nous en sommes à la phase de prospection, c'est-à-dire que nous « tâtons le terrain », car nous n'avons pas encore le feu vert des professeurs pour être sûrs de pouvoir partir l'année prochaine.

4) Est-ce qu'un simple lycéen comme moi peut vous aider financièrement ? Y a-t-il une cagnotte en ligne ?

Tout le monde peut participer et chaque euro est le bienvenu. Nous ouvrirons une cagnotte dès que possible, les fonds récoltés serviront à payer une partie de l'inscription et des charges fixes qu'entraînent cet événement

5) Peut-on vous suivre sur les réseaux sociaux ?

Une page Instagram est accessible @les4rosesdessables, ainsi qu'un compte Facebook « Les 4 Roses des Sables ». Nous avons également une adresse mail : rosesdessables4@gmail.com. N'hésitez pas à nous contacter si vous avez la moindre question !

6) Notre journal est lu principalement par des lycéens, pouvez-vous donner des conseils à ceux qui seraient tentés de le faire l'année prochaine ?

Pour les lycéens qui souhaiteraient le faire l'année prochaine, nous pouvons leur conseiller d'avoir un projet sérieux, concret : il faut commencer très tôt à parler à des professionnels, afin de récolter des fonds, et à un mécanicien, pour la 4L. S'entourer d'un groupe avec lequel vous vous sentez prêt à travailler durant plus de un an est un autre élément essentiel. Ensemble, nous comptons aller au bout du désert et nous vous encourageons à suivre notre lignée dans les années qui viennent !

Propos recueillis par Alex Belloche

Présentation du DUT TC

le DUT TC de Caen est très reconnu dans le monde du travail.

C'est une filière en 2 ans où l'on apprend les fondamentaux du commerce et de la gestion d'entreprise : c'est une filière très générale et c'est son principal atout. De l'économie à la psychologie de la communication en passant par des cours de marketing, le programme est varié et en sortant de DUT en ayant acquis énormément de connaissances dans des domaines multiples et variés. Cette filière ouvre beaucoup de portes.

Légende : Meghan Markle, le prince Harry et Archie Mountbatten-Windsor.

Source : <https://www.vanityfair.com/style/2019/10/meghan-harry-archie-johannesburg-reunion>



Le Megxit arrive à grands pas !

Le Megxit (le renoncement au rôle de premier plan au sein de la famille royale) a lieu prochainement, le 1er avril 2020. Ce choix a été annoncé le 8 janvier dernier sur les réseaux sociaux, avant même d'en parler à la reine Elizabeth II, mais il a été rendu officiel dans un communiqué le 21 février. Dorénavant, les parents du petit Archie ne vivent pas en Angleterre ni aux USA comme on pourrait le penser, mais au Canada, sur l'île de Vancouver. Le souhait de quitter la famille royale est dû au manque de liberté dont souffrent le duc et la duchesse de Sussex.

Cette décision crée un gros soulagement pour Meghan Markle qui avait du mal à supporter cette pression continuellement sur ses épaules. D'ailleurs elle va reprendre son activité professionnelle principale, actrice. Elle est en train d'enregistrer la voix off d'un prochain film Disney. Le prince Harry, lui, ne pourra pas porter ses grades militaires mais les conservera, après plus de 10 ans passés dans l'armée britannique. Et il s'occupera toujours des Invictus Games (une compétition sportive qu'il a créée, pour les vétérans de guerre blessés et handicapés, en 2014).

Céliane Delesalle

Action contre le sida.
Source :
<https://www.rtl.fr/actu/bien-etre/pour-la-deuxieme-fois-dans-le-monde-un-patient-atteint-du-vih-est-gueri-7800231547/amp>



Un progrès, dans l'ombre du coronavirus ?

S

i, depuis quelque temps, le mot « coronavirus » est dans toutes les bouches et semble affoler beaucoup d'entre nous, une bonne nouvelle vient enfin d'apparaître. En effet, en ce début mars, nous apprenons qu'un homme a été guéri du virus du Sida. Il avait été déclaré en rémission en mars 2019, et annonce le mardi 10 mars 2020 que le virus a entièrement disparu de son organisme. Il n'est d'ailleurs pas le premier, puisqu'en 2010 un autre homme, surnommé « le patient de Berlin », a été guéri. Aujourd'hui, 10 ans après, Adam Castillejo, qui est originaire du Venezuela, aussi appelé « le patient de Londres »,

vient d'être enfin soulagé de cette maladie qui de nos jours touche environ 38 millions de personnes à travers le monde. Les deux patients ont été guéris par la même méthode, consistant à greffer au patient des cellules souches porteuses d'une mutation bien spécifique, afin de protéger les cellules immunitaires qui sont la cible de l'infection. Bien que seulement deux hommes aient été guéris, cette nouvelle redonne de l'espoir à chaque personne souffrant de ce virus.

Sarah Pétron

Donald Trump devancé par les Indiens

Il y a quelques jours, le Président américain était en visite officielle en Inde. Le tapis rouge lui a été déroulé, ce qui a suscité de nombreux débats....

été déversés dans la rivière de Yumuna pour que le président ne soit pas incommodé par les odeurs nauséabondes du cours d'eau très pollué. Les singes du Taj Mahal ont également été contraints de se faire discrets, sous peine d'être victimes des catapultes artisanales lancées par les autorités indiennes. Les chiens errants ont été évacués des rues de la ville.

D

ès son arrivée, accompagné de son épouse Mélanie Trump, Donald Trump a tenu un meeting dans le plus grand stade de cricket, inauguré pour l'occasion. Sa visite s'est poursuivie à l'Ashram de Gandhi.

Donald Trump face au mur...

Dans son circuit en Inde, Donald Trump a fait une halte dans la ville d'Ahmedabad où il a été accueilli par les acclamations des habitants et des danses traditionnelles hautes en couleur. Mais, derrière ce spectacle, des centaines de milliers de personnes vivant dans des bidonvilles étaient cachées par un mur construit en 10 jours. Un "cache-misère" jugé "humiliant" et "injuste", d'après les témoignages recueillis par *France télévision*. Le gouvernement indien ne s'est pas arrêté là, tout a été mis en oeuvre pour montrer une Inde flamboyante. En effet, d'autres initiatives ont été prises par les autorités : quatorze mètres cubes d'eau ont

Une visite intéressée

Les USA et l'Inde connaissent des tensions en raison de l'augmentation des taxes d'importation sur l'acier et l'aluminium mises en place par les USA. En réponse, l'Inde a émis des taxes sur les produits agricoles venant des USA. En pleine guerre commerciale avec la Chine, les USA ont intérêt à se réconcilier avec l'Inde. La visite n'a abouti à aucun accord commercial important. Donald Trump était également en campagne en quelque sorte, car de nombreux électeurs américains habitent en Inde. Pendant sa visite, des heurts intercommunautaires extrêmement violents ont embrasé New Delhi, sans perturber la rencontre entre Trump et Modi. Heurts provoqués par la nouvelle loi sur la citoyenneté.

Célia Chappe



Une Inde pas si royale.

Crédit : Solène Chappe / LPC

Donald Trump, président des Etats-Unis d'Amérique.

Crédit : <https://www.latribune.fr>



Marche pour la vie, un invité inattendu ...

Ce 24 janvier 2020, Donald Trump est devenu le premier président de l'histoire américaine à participer à la Marche pour la vie. Ce rassemblement se réunit chaque année à Washington, depuis la loi du 22 janvier 1973 relative au droit à l'Interruption volontaire de grossesse, aussi appelée IVG. Cette année, une foule immense de "pro-life" a accueilli une nouvelle recrue, un militant à convictions changeantes. En effet, lors des précédentes élections présidentielles, Donald Trump se révélait être un "pro-choice" et soutenait âprement le droit à l'avortement. Cependant, aujourd'hui et depuis plusieurs mois, le président actuel des Etats-Unis se proclame, aux côtés des "pro-life", totalement contre l'IVG. Il souhaite désormais limiter beaucoup, voire supprimer complètement le droit à l'avortement, dans n'importe quels cas. Un souhait qui, malheureusement, se réalise ou presque. Malgré l'impossible abrogation de la loi, Donald Trump a imposé de nombreux changements au sujet de la réglementation de l'accès à l'IVG. Une modification qui commence par la fermeture de cliniques au nom de la sécurité, qui se poursuit par le raccourcissement des délais légaux pour se faire avorter, et qui se termine par l'obligation pour les médecins pratiquant les IVG d'être autorisés à exercer dans un hôpital situé à moins de 50 kilomètres du lieu de l'opération. Des changements qui tombent à pic ! Les prochaines élections présidentielles américaines se dérouleront au mois de novembre prochain. Des élections que Donald Trump souhaite de nouveau remporter, c'est pour cela qu'il se veut rassurant auprès de son électorat majoritairement religieux, qui est hostile à l'avortement. Néanmoins, il faut noter que 59% de la population américaine est pour le droit à l'avortement, alors que 11% se révèle totalement contre (même en cas de viol et d'inceste), selon un sondage de la fondation Kaiser family. Malgré une majorité d'Américains favorables à l'avortement, Donald Trump



se range donc aux côtés des minoritaires, les anti-avortement. Une conviction qu'il manifeste pour devenir le président le plus "pro-life" de l'Histoire. En 2017, la Marche pour la vie accueillait Mike Pence, le premier vice-président à se rendre à ce rassemblement. En 2018, ce même rassemblement était animé par un message de Donald Trump qui résonnait sur un écran géant. Son apparition à cette marche n'a donc été une surprise pour personne. Il espère désormais que la Cour Suprême se prononce sur l'annulation de cette loi.

Donald Trump marque ainsi l'Histoire en étant le premier président américain à participer à un mouvement aussi radical.

Camille Lair

Crédit : <https://www.lesoir.fr>
Légende : Donald Trump milite contre l'IVG.

<< L'enfant à naître n'a jamais eu plus grand défenseur à la Maison Blanche >>

Propos de Donald Trump prononcés lors de son discours à la Marche pour la vie.

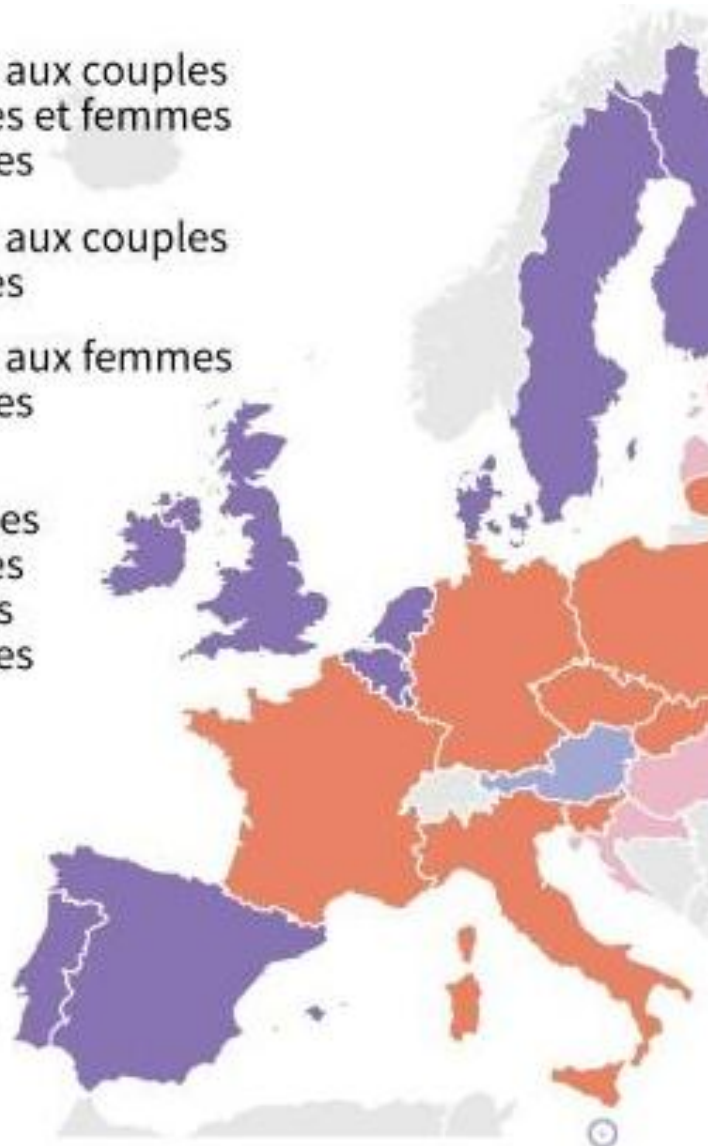
La procréation médicalement assistée

Certains de nos voisins l'ont acceptée, pourquoi pas nous ?

La procréation médicalement assistée, aussi appelée assistance médicale à la procréation, est un ensemble de procédés chimiques et biologiques intervenant dans le processus de procréation afin de permettre à un couple d'avoir un enfant en dehors du processus naturel.

En France, cette pratique est aujourd'hui uniquement réservée aux couples hétérosexuels. De plus, elle n'est pas accessible à la totalité de ces derniers mais seulement aux couples dont l'un des deux membres présente une infertilité médicalement constatée. Elle est aussi accessible aux couples dont l'homme ou la femme est victime d'une maladie importante susceptible d'être transmise à l'enfant. Une condition s'impose en plus de celles déjà énoncées ci-dessus, le couple demandeur doit être en concubinage ou marié depuis au moins deux ans. La PMA (procréation médicalement assistée) est donc interdite aux couples homosexuels et aux femmes célibataires. En revanche, durant les dernières élections présidentielles, Emmanuel Macron s'était prononcé en faveur de l'ouverture de la PMA aux couples de femmes homosexuelles et aux femmes seules. Cette mesure est donc intégrée dans le projet de loi bioéthique voté par le parlement au cours du premier semestre 2020. Le texte devrait être adopté et publié au cours du printemps 2020. Certains de nos pays voisins ont accepté cette ouverture de la PMA aux couples homosexuels et aux femmes célibataires. En effet, en Espagne, au Portugal, en Irlande, au Royaume-Uni, en Belgique, aux Pays-Bas, au Danemark, en Suède, en Finlande, et au Luxembourg, la PMA est accessible aux couples de femmes et aux femmes célibataires. Depuis l'annonce du projet de loi concernant l'ouverture de la PMA pour toutes, deux partis s'opposent : les anti-pma et les pro-pma, l'un prônant le modèle familial habituel et l'autre souhaitant une société plus ouverte et égale pour toutes.

-  Autorisée aux couples de femmes et femmes célibataires
-  Autorisée aux couples de femmes
-  Autorisée aux femmes célibataires
-  Interdite aux couples de femmes et femmes célibataires



La PMA dans l'Union européenne

sources: masantefacile.com

Chiffres clés :

- Aujourd'hui, en France, de 10 à 15% des couples rencontrent des difficultés à concevoir un enfant et consultent pour infertilité.
- Près de 2500 femmes homosexuelles, célibataires ou en couple, se rendent chaque année en Belgique ou en Espagne pour recourir à une PMA.



sources: -<https://www.medias-presse.info/la-restauration-des-valeurs-familiales-traditionnelles-en-italie/96436/>
-<https://www.infocatho.fr/lrem-pma-gpa-entre-incoherence-peur-manifs/>

Les anti-PMA se sont retrouvés le dimanche 6 octobre 2019, en réaction à l'annonce du projet de loi pour l'ouverture de la PMA pour toutes, dans les rues de Paris. La préfecture de Paris a comptabilisé 42 000 manifestants. Les manifestants ont marché dans le calme depuis les jardins du Luxembourg, près du Sénat, jusqu'au pied de la Tour Montparnasse, en agitant des drapeaux vert et rouge comprenant le slogan "liberté, égalité, paternité". Après cette manifestation, les organisateurs du mouvement ont rappelé le calendrier des cinq manifestations : 1er décembre 2019, 19 janvier, 8 mars, 17 mai et 14 juin 2020.

Deux partis s'opposent, les idées divergent...

Malgré les opposants à l'ouverture de la PMA et leurs rassemblements, des pro-PMA se rassemblent eux aussi pour faire valoir leurs idées. Celles d'un monde plus ouvert, égal, qui donne plus de possibilités aux couples homosexuels et aux femmes célibataires quant à la création d'une famille. Des possibilités qui permettront aux femmes qui désirent un enfant de ne plus partir en Belgique ou en Espagne comme elles le faisaient auparavant, mais d'accéder à la PMA en France.

Camille Lair



Quelques slogans

Du côté des anti-PMA nous pouvons entendre :

"Société sans père, société sans repère"
" 1 père + 1 mère, y a pas mieux pour un enfant"
"Ni PMA, ni GPA
une maman + un papa.
Un enfant ça ne se trafique pas."

Du côté pro-PMA, nous pouvons entendre :

"Pas d'égalité sans la PMA"
"PMA pour toutes"

Crédit : https://www.lexpress.fr/actualite/politique/pma-pour-toutes-la-communaute-medicale-est-divisee-sur-le-projet_2099211.htm

Coronavirus : sommes-nous dans une impasse ?

Pendant que l'hiver tire sa révérence, le monde plonge dans une pandémie mondiale. L'Organisation mondiale de la Santé et l'Organisation des Nations Unies tirent la sonnette d'alarme : « l'humanité entière » est menacée par le coronavirus. Les pays ferment leurs frontières les unes après les autres, l'économie est fortement impactée, les rues sont vides. Et un mot résonne sur toutes les lèvres : **quand** cette pandémie tirera-t-elle sa révérence ?

L'Etat en vient alors à faire appel à nos étudiants en médecine ou encore à l'Allemagne qui propose de désengorger nos hôpitaux qui se trouvent à la frontière.

A Domfront-en-Poiraie les rues sont vides, voire désertes. Seuls quelques téméraires osent sortir, en respectant les gestes barrière recommandés, ou encore quelques journalistes sortent pour écrire leurs papiers, en ayant leurs attestations de sortie à la main en cas de contrôle.

La ville tourne au ralenti, seuls les magasins de première nécessité restent ouverts, mais avec tout de même un protocole très strict. Du jamais vu en France. File d'attente qui s'étend à perte de vue à la porte des commerces, caissières gantées et masquées dans les grandes surfaces : comme un goût d'apocalypse s'est abattu sur le petit village ornaï.

Alors que la France n'a toujours pas atteint le pic épidémique, la Chine quant à elle commence à voir le bout du tunnel de cette crise. Mais attention tout de même, le risque d'une deuxième vague n'est pas à exclure à cause des voyageurs qui rentreraient d'Europe ou d'ailleurs, en cas de non respect de confinement.

Alors une question se pose : quand le virus aura-t-il fini de sévir ? Espérons que ce soit avant que l'été ne pointe le bout de son nez....

D

ébut janvier, le coronavirus frappait de plein foudroyant l'ensemble de la Chine, et la maladie s'est peu à peu propagée à travers l'Europe courant février. Touchant dans un premier temps très durement l'Italie, telle une vague le virus déferle sur toute l'Europe, laissant derrière lui du chagrin dans le cœur des Européens. L'Italie souffre d'un manque de personnel médical, il n'y a plus de place dans les cimetières, elle se trouve contrainte d'aligner les corps de jour en jour, dans les cercueils. Elle alerte alors l'Europe tout entière pour qu'elle prenne des mesures strictes pour ne pas reproduire le même schéma. En France des messages de prévention ont vite été mis en place auprès de tous les citoyens français début mars. Les gestes barrière : tousser dans son coude, se laver régulièrement les mains et respecter un mètre de distance, dans le but de ralentir les contaminations. Mais au vu du nombre grandissant de malades et de clusters en France, notre gouvernement n'a donc pas eu d'autre choix que de confiner la population, en fermant les écoles, ainsi que les frontières. Notre gouvernement tente de faire face en fournissant un nombre important de masques et de désinfectants aux hôpitaux mais cela n'est pas suffisant, les hôpitaux sont saturés et nos soignants épuisés.

Maëva Jauneau



Source : Maëva Jauneau / Le P'tit Chevalier

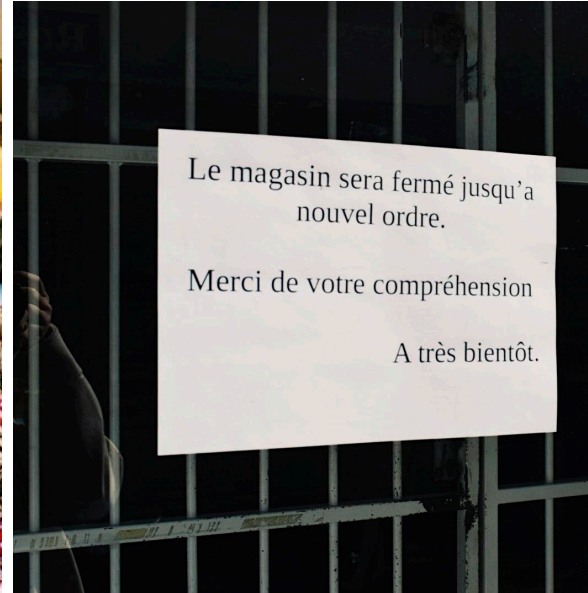
Source : Maëva Jauneau / Le P'tit Chevalier





Les étals des commerces de proximité pris d'assaut par un afflux de clients.

Source : Maëva Jauneau / LPC



Source : Maëva Jauneau / LPC



Source : Maëva Jauneau / LPC

Brexit : la fin du droit de vote pour les ressortissants britanniques ?

Depuis le 31 janvier, le Royaume-Uni ne fait plus partie de l'Union européenne. Cela engendre beaucoup de changements, notamment pour ses ressortissants expatriés en Europe.

A l'approche des élections municipales, dont le premier tour se déroule ce dimanche 15 mars, on peut se demander ce que le Brexit a changé pour les ressortissants britanniques vivant en France. Malheureusement pour eux, beaucoup de choses, dont leur droit de vote.

La perte de leur droit d'élire et d'être élu en France.

Depuis la sortie officielle du Royaume-Uni de l'UE, les ressortissants britanniques n'ont plus le droit de voter en France. Cette interdiction est due à la perte de leur nationalité européenne. Ils ne pourront donc plus voter pour les municipales et ne pourront plus être élus pour les européennes. Les ressortissants britanniques qui avaient été élus lors des dernières élections municipales peuvent tout de même exercer leur mandat jusqu'aux résultats des prochaines.

Mais qu'en est-il des ressortissants britanniques vivant en France depuis plus de 15 ans ?

Au Royaume-Uni, un Britannique habitant depuis plus de 15 ans dans un autre pays ne peut plus voter dans son



Carte électorale : <https://www.saint-chamond.fr/ma-ville/verifiez-votre-inscription-sur-la-liste-electorale/>

pays d'origine. Pour eux, la peine est double, en plus de ne plus pouvoir élire et être élu en France, ils ne pourront donner leur avis lors des prochaines élections au Royaume-Uni. Ils deviennent alors de simples citoyens du monde.

Quelles solutions ?

Pour les ressortissants britanniques vivant en France, peu de solutions s'offrent à eux. Rentrer au Royaume-Uni ou, pour ceux ayant leur vie, leur famille, leur travail en France, demander la nationalité française.

Romane Foulon



Le Brexit:
<https://www.newcivilengineer.com/latest/brexit-hits-construction-as-large-scale-projects-put-on-hold-09-03-2020/>



Demander la nationalité française

Pour espérer obtenir la nationalité française, les ressortissants britanniques devront, comme tout autre étranger, justifier d'une domiciliation régulière depuis plus de 5 ans en France. Cette procédure est longue, actuellement il faut compter de six à douze mois.



Photo d'illustration
Crédit :
<https://www.reussir.fr/agribashing-le-salon-international-de-lagriculture-2020-sous-le-signe-du-dialogue>

Le retour de la plus grande ferme de France

Pendant 9 jours, 1400 éleveurs et 4000 animaux ont fait le bonheur des 630 000 visiteurs. Vaches, cochons, chèvres, lapins, volailles, mais aussi chiens, chats ou encore dromadaires, tous les animaux de la ferme sont représentés, et c'est l'occasion pour les visiteurs d'admirer ces animaux, tous plus beaux les uns que les autres. Des animaux représentant 372 races différentes ont participé au concours général agricole, qui fête cette année ses 150 bougies. En effet, chaque jour sont organisés des concours propres à chaque race, qui récompensent les meilleurs dans leur catégorie.

L

a plus grande ferme de France met également à l'honneur les produits régionaux, avec environ 1000 producteurs répartis par stands et par régions, l'occasion pour beaucoup de découvrir ou redécouvrir les produits français que bon nombre de citoyens ne connaissent pas. Entre les vins de Bordeaux, le comté du Jura, la choucroute alsacienne, le camembert de Normandie, le punch antillais, le jambon de Bayonne ou encore le cognac de Charente, les spécialités régionales sont nombreuses. C'est l'occasion d'apprécier les produits de qualité que nos producteurs français confectionnent avec amour tout le reste de l'année. Le Salon de l'agriculture est un lieu d'échanges, de dialogues et de bonne humeur entre les visiteurs citoyens et les agriculteurs ruraux. C'est également un lieu privilégié pour nos politiques français qui se bousculent pour venir rencontrer nos paysans (ou pour passer à la télévision !). La tradition veut que le Président de la République vienne y passer une journée pour discuter des sujets agricoles du moment. Emmanuel Macron est venu en compagnie de son ministre de l'Agriculture, Didier Guillaume, et de ses nombreux gardes du corps. Cette année encore, des sujets brûlants étaient sur la table et les agriculteurs ont fait valoir leurs points de vue sur ces derniers. Tout d'abord, sur la sortie du glyphosate, ce fameux pesticide utilisé par les agriculteurs, qui est devenu le symbole d'une lutte acharnée contre les produits phytosanitaires de la part d'une partie des citoyens et des écologistes.

Les agriculteurs, par le biais de leurs syndicats, ont profité du Salon de l'agriculture pour rappeler au président leur position sur ce sujet : pas d'interdiction sans alternative.

« L'agribashing » était également sur toutes les bouches, ce mot désigne le violent lynchage que subissent les agriculteurs, sans cesse montrés du doigt et accusés aussi bien de polluer le sol que de mettre la santé des riverains en péril. Beaucoup ont voulu montrer leur ras-le-bol et revendiquer la beauté de l'agriculture française, qui chaque jour s'efforce de s'améliorer pour répondre aux attentes des consommateurs, tout en gardant un esprit compétitif. Cette opération de communication marche très bien, avec plus de 600 000 visiteurs par an, cet événement est depuis des années l'un des plus gros salons de France. Un récent sondage confirme l'attachement des Français à leur agriculture et à leurs agriculteurs. En effet, l'étude d'Odoxa Dentsu Consulting confirme que 85% des concitoyens ont une bonne opinion de ce métier : « utiles », « courageux », « passionnés » ou encore « sympathiques » sont les mots les plus utilisés pour décrire les agriculteurs, toujours selon le même sondage.

Alors en cette guerre de la communication et de l'opinion publique, entre pro- et anti-agriculture, ce sont bel et bien les agriculteurs qui semblent avoir gagné le premier point.

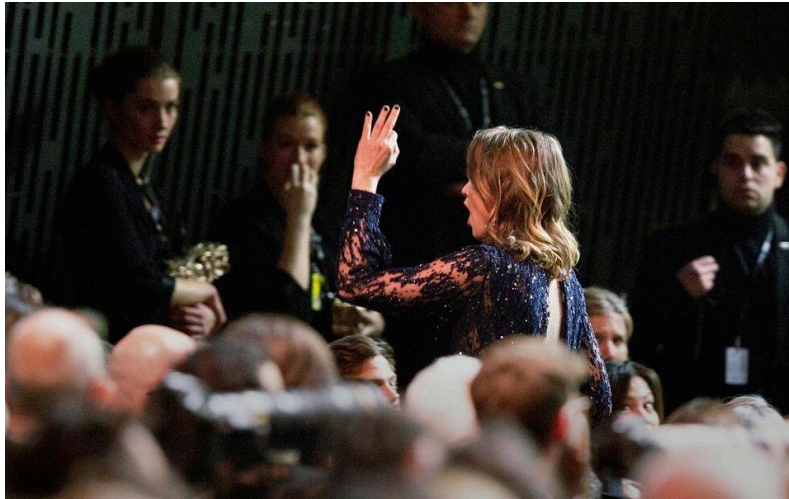
Alex Belloche

Dernière journée

L'impact du coronavirus

Si le Salon de l'agriculture a su tenir son rang durant la quasi-totalité de l'évènement, un élément est venu ternir la clôture de cette 57ème édition. En raison de la propagation du Covid-19, la plus grande ferme de France a dû fermer ses barrières aux visiteurs, empêchant le déroulement de sa dernière journée.

Adèle Haenel lors de la cérémonie des César 2020.



Victimes d'agressions sexuelles, quelle justice ?

Depuis deux ans, les langues se délient : agressions sexuelles, attouchements, viols, ... la liste est longue. Ces crimes et délits sont dénoncés par les victimes féminines, mais sont-elles toutes écoutées ?

E

n effet, depuis peu, bon nombre de personnes osent parler, témoigner, dénoncer l'ignominie humaine qu'elles ont subie, mais justice est-elle rendue ? Que ce soit en termes de délai de prescription ou de légitimité, les débats sont nombreux, et malheureusement de nombreuses injustices persistent.

Tout d'abord mettons-nous d'accord sur ce qu'est une violence sexuelle. L'agression sexuelle est "toute atteinte sexuelle sans pénétration commise sur une victime avec violence, contrainte ou menace". Des attouchements par exemple. S'il y a eu pénétration, il s'agit d'un viol. Or, aujourd'hui encore, en France, des personnes subissent ce type d'actes inhumains. Il est délicat de donner des chiffres, des pourcentages ou autres concernant les personnes victimes d'une agression sexuelle ou d'un viol, car d'une étude à une autre les chiffres sont différents. De plus toutes les femmes victimes ne révèlent pas forcément leur traumatisme. Néanmoins le roman de Giulia Foïs, *Je suis une sur deux*, assure d'après des recherches personnelles qu'une femme sur deux est victime au cours de sa vie d'une forme de violence sexuelle.

Aujourd'hui, les victimes parlent et dénoncent, mais dans le monde du cinéma ou dans un autre, pour que justice soit rendue cela prend parfois

beaucoup de temps, autant de temps d'attente insupportable pour les victimes, et parfois en vain. Certains diront qu'il faut dissocier l'artiste de l'homme par exemple, mais dans ce cas comment dissocier la victime de la femme ? En effet comment expliquer à une victime de violence sexuelle que son agresseur a été récompensé pour son talent, mais n'a jamais été puni pour ses ignobles actes ? Comment reprocher alors à une femme de ne pas accepter l'inacceptable ?

Je pourrais citer beaucoup de noms, encore une fois la liste est regrettamment longue, mais cela serait inutile, vous les connaissez déjà. Je ne dis pas que la justice française ne fait pas son travail, mais il faut nuancer les propos. En France, comme le soulignent Giulia Foïs ou encore Virginie Despentes (dans sa tribune intitulée "Désormais on se lève et on se barre" parue dans *Libération*), la communication et l'information sont quasiment absentes et manquent cruellement. Aujourd'hui, on commence à écouter les victimes qui sont de plus en plus à se libérer avec notamment le récent hashtag « #je suis une victime ». La haine que subissent ces femmes qui osent parler n'est pas humainement imaginable.

La différence entre agression sexuelle et viol

Le viol est la forme d'agression sexuelle la plus sévèrement punie. Il se distingue des autres agressions sexuelles en ce qu'il suppose un acte de pénétration sexuelle, de quelque nature qu'il soit, commis également avec violence, contrainte, menace ou surprise.

http://www.justice.gouv.fr/publication/ fp_agressions_sexuelles.pdf



Hervé Weinstein, condamné à 23 ans de prison suite à des accusations de viol et agressions sexuelles. Crédit : Lepoint.fr



Source : Violences femmes info

Ecouter les victimes, la clé de la justice ?

Comme le dit Giulia Foïls : "Le viol est le seul crime où les victimes se sentent coupables et les accusés innocents", et c'est d'ailleurs LE problème. On ne doit pas considérer les victimes comme des coupables, on doit les écouter et leur rendre justice. En toute honnêteté pensez-vous réellement qu'une femme qui ose parler, qui ose dénoncer, qui ose raconter son histoire l'a inventée ? Quel intérêt aurait-elle à faire cela ? Les femmes qui ont le courage de parler, et qui sont pointées du doigt, traitées de menteuses ou autre, ne mentent pas, elles ne prendraient pas le risque d'être salies publiquement si elles n'étaient pas déjà détruites intérieurement. Heureusement, au milieu de cette haine que les victimes reçoivent, de l'aide leur est également apportée. Par exemple le secrétariat d'État chargé de l'Égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre la discrimination a créé un numéro vert, le 39 19, pour les femmes ayant subi tout type de violence sexuelle.

Autre exemple, les comptes Instagram « NousToutes » ou encore « WondHer » permettent de dénoncer les violences commises, et de libérer le parole sur ce sujet.

Agathe Lemercier



Je suis une sur deux
Giulia Foïls

Angèle a enflammé
le Zénith de Caen.

Crédit : Maëva
Jauneau/LPC

Angèle est une jeune chanteuse belge de 24 ans. Elle a sorti deux albums qui ont eu un énorme succès, *Brol* (2018) et *Brol la suite* (2019). Sa tournée s'est terminée il y a peu mais, heureusement, nous pourrons peut-être la retrouver cet été dans les festivals.



Angèle : un Ange enflamme le Zénith de Caen

V

endredi 7 février a eu lieu le dernier Zénith du *Brol Tour* de la chanteuse Angèle. C'est avec beaucoup de joie et d'émotion que ce concert a eu lieu. Au rendez-vous ce jour-là plus de 5 000 personnes de toute la Normandie et de France (car oui, presque tous les concerts étaient complets et il était assez difficile d'avoir des places). Le Zénith affichait complet. En première partie, un jeune rappeur belge et ami d'Angèle, Swing, a chanté environ 5/6 chansons puis, pour célébrer leur chanson commune, "S'en aller", sortie le 31 janvier dernier, ils l'ont chantée devant nous en live pour la première fois. Ensuite, après un bon moment d'attente dans une humeur joyeuse et remplie d'amour (grâce à la kiss cam où plusieurs couples et amis, familles sont choisis et filmés en les incitant à

s'embrasser dans la salle), la place a été laissée au fameux concert d'Angèle. Tout au long de la soirée le public a chanté les plus grands succès de la jeune Belge, à commencer par "Balance ton quoi" ou encore "Tout oublier". Les chansons de ses deux albums, *Brol* et *Brol la suite*, étaient ensuite dans toutes les têtes. Angèle nous a enchantés grâce aux nombreux tubes chantés seulement au piano ou accompagnée de ses musiciens.

Lors du changement de tenue, nous avons pu découvrir avec étonnement le "documentaire du tour" qui montre les dessous de cette tournée. Une réalisation qui était très intéressante, agréable et drôle. À la fin du concert, nous sommes repartis avec des souvenirs plein la tête !

Céliane Delesalle

Justine Lebossé, 26 ans, travaille au spa du Béryl à Bagnoles-de-l'Orne. Elle est en lice pour les championnats du monde à Copenhague au Danemark.

Crédit : LPC



Justine Lebossé a le massage dans la peau

Une vocation, c'est du boulot. Justine Lebossé ne va pas dire le contraire. L'Ornaise de 26 ans, sacrée championne de France de massage en 2019, veut conquérir le monde à Copenhague, en juin. Ce challenge demande un investissement de tous les instants.

B

agnoles de l'Orne Normandie. Des cordes s'abattent sur la station thermale normande en ce jeudi de mars. En face du lac, à l'intérieur de l'hôtel du Béryl, une légère odeur de chlore s'empare des lieux. En bas de l'escalier, Justine Lebossé, en tunique noire et rose, ouvre les portes de son univers. Il faut dire que, du haut de ses 26 ans, la jeune Ornaise arbore déjà un parcours très fleuri. Sacrée championne de France de massage en 2019, elle vise le titre mondial à Copenhague les 20 et 21 juin prochains. La vocation de Justine pour le massage est loin d'être une histoire de famille. « Personne chez moi ne travaille dans le domaine de l'esthétique ou du bien-être », raconte la jeune femme, queue de cheval blonde portée haute sur le sommet du crâne. Originnaire d'une famille d'agriculteurs du Bocage, la masseuse n'a pas forcément le même rapport au corps que ses proches.

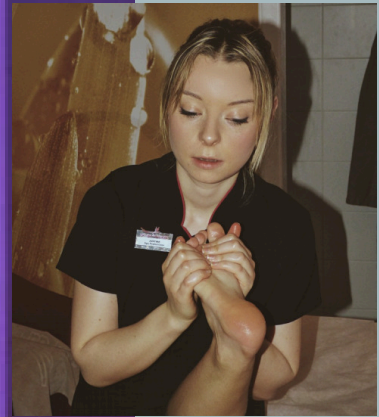
« Pour mon père, c'est surtout un instrument de travail, avant d'être synonyme de bien-être. » Après un bac littéraire obtenu au lycée Auguste-Chevalier, et un court passage sur les bancs de l'université, en histoire de l'art, elle s'oriente finalement vers l'esthétique. Ses stages en institut lui donnent goût au massage. Elle trouve

sa vocation. Pour décrocher le titre de championne du monde, la masseuse travaille dur : « Je m'entraîne surtout pendant mes jours de repos. Ma vie tourne autour de ce concours », confie la jeune femme aux yeux bleu azur. Au travail, chaque jour est aussi un entraînement. Preuve en est, Camille, sa cliente du jour, va tester le soin signature, un massage créé par Justine Lebossé. C'est celui-ci qu'elle présentera aux championnats du monde. Avant d'entrer en cabine, il faut emprunter un couloir à la lumière feutrée. La table de massage se trouve derrière la porte vitrée. Première étape, Justine attrape un petit récipient : « on utilise des huiles neutres, afin de s'adapter à tous types de peau ». Le massage commence. Justine Lebossé s'attaque avec finesse au haut du corps avant de descendre progressivement vers les pieds. « Le plus important, c'est d'être bien ancré au sol », avance la masseuse au petit gabarit. D'ailleurs, elle masse pieds nus. « Les cuisses, les abdominaux et le dos sont très sollicités ». Une hygiène de vie irréprochable est indispensable. Justine n'est d'ailleurs pas avare de la salle de musculation, durant son temps libre.

Opération Jours Journalisme

Cet article a été réalisé en partenariat avec le journal *Ouest-France* dans le cadre de l'opération "Jours Journalisme".

La participation a été accordée à la suite d'une sélection du *P'tit Chevalier*.



« Depuis toute petite, j'ai l'esprit de compétition »

Au fur et à mesure du soin, Justine Lebossé invite sa cliente à se détendre. Un conseil important. « Les personnes les plus difficiles à masser sont celles qui ont du mal à lâcher prise », souligne la professionnelle. L'ambiance relaxante de la cabine joue son rôle. Le massage, lui, reste tonique. Justine tire ses inspirations des techniques indiennes. Celles qu'elle emmène avec elle lors des concours. « Ce n'est pas le poids du corps qui compte, mais la pression exercée », explique-t-elle, allant même jusqu'à grimper sur la table de massage. Coudes, paumes, pouces, la masseuse les utilise pour stimuler les défenses immunitaires. Une technique à laquelle adhère la cliente, Camille, 17 ans, dont c'est la première expérience : « C'est un massage relaxant et revitalisant ». Une

cliente sur laquelle Justine Lebossé ne pourra pas s'appuyer aux mondiaux. Contrairement au championnat de France, où Justine massait ses modèles, cette fois elle devra masser les concurrents des 50 autres pays représentés. Justine Lebossé espère relever le défi, en juin. Elle ne manque pas de ténacité pour ça : « Depuis toute petite, j'ai l'esprit de compétition », dit-elle, la niaque dans la voix. Au-delà du challenge, la jeune Ornaise cherche aussi la reconnaissance de son métier dans ces concours. Motivation et travail sont ses maîtres mots. Ils permettront peut-être à l'Orne de compter une championne du monde sur ses terres, d'ici le début de l'été.

La rédaction du P'tit Chevalier

Allongée sur la table, la cliente se détend alors que Justine débute son massage signature : un massage qu'elle a créé elle-même. Crédit : LPC

Cet article est réalisé dans le cadre d'un reportage complet, comportant vidéo et galerie photos, qui sera présenté lors de la cérémonie de clôture de l'opération Jours Journalisme à Rouen.

EN SAVOIR +

Justine Lebossé participera aux championnats du monde de massage à Copenhague les 20 et 21 juin prochains.

Les participants au concours d'éloquence.

Clément Gousseau, 2ème en partant de la droite.

Crédit : LPC



Clément Gousseau remporte le concours d'éloquence

Le 13 février 2020, à l'ancien tribunal, s'est déroulé pour la 3ème année consécutive le concours d'éloquence du Lions Club à Domfront-en-Poiraise. Cette fois, 6 élèves de terminale L, ES ou encore S y ont participé. Que ce soit Romane Foulon, Alex Belloche, Clément Gousseau, Jonathan Couasnon, Louise Bouchard ou encore Maéva Jauneau, ils ont tous les 6 réussi à conquérir le public, de différentes façons.

A

près de longues minutes de délibération, Clément Gousseau a remporté ce concours d'éloquence. Interview.

LPC : Qu'est-ce que ce concours t'a apporté ?

Clément Gousseau : Je pense que ce concours m'a permis d'avoir davantage confiance en moi. Parler devant tant de monde, c'est quelque chose de très stressant. Je suis quelqu'un d'assez réservé, et cela représentait un défi. Mais au-delà de ça, ce concours m'a permis de défendre une cause qui me tient à coeur. J'avais comme objectif de faire passer un message. J'espère l'avoir atteint.

LPC : Y avait-il un thème en particulier ? Que défendais-tu ?

C.G : Il n'y avait pas vraiment de thème, si ce n'est la citation d'Averroès : "L'ignorance mène à la peur, la peur mène à la haine, et la haine mène à la violence ". Chacun était libre de dire ce qu'il voulait à partir de cette citation. Me concernant, j'ai choisi de défendre la cause des migrants. En effet, j'ai été confronté à des réactions racistes envers eux, qui m'ont profondément marqué. J'ai voulu faire passer un message humaniste, un message de tolérance.

LPC : Comment t'es-tu préparé ? Etais-tu stressé avant de passer ?

C.G : Comme tout le monde, j'ai tout d'abord élaboré mon discours, en lien avec monsieur Béseau, notre coach. Puis, j'ai pu, comme l'ensemble des candidats, m'entraîner à plusieurs reprises au tribunal mais aussi suivre les cours de monsieur Béseau, qui nous ont beaucoup appris. Je pense que monsieur Béseau nous a beaucoup apporté, que ce soit intellectuellement ou humainement. En ce qui concerne le concours, j'étais très stressé, je faisais les cent pas dans les coulisses !

LPC : Pourquoi as-tu choisi de participer à ce concours ?

C.G : J'ai appris l'existence de ce concours dans une période où je m'interrogeais beaucoup sur moi-même, où je me sentais inutile. Je me disais : "Je ne veux pas un jour avoir 80 ans et me dire que j'ai passé ma vie sans la donner aux autres". C'est un peu ma leçon de vie. Quel intérêt d'être individualiste si on oublie d'être humaniste? Quand j'ai vu qu'un concours d'éloquence allait avoir lieu, je me suis dit que je devais faire quelque chose. Et, de fait, défendre la cause des migrants. C'est un petit pas, certes, mais il est déjà grand pour moi.

Clément Gousseau représentera Domfront lors du concours régional d'éloquence à Argentan.

Lise Chabot

MOT CLÉ

Concours d'éloquence

Un concours d'éloquence sert à favoriser l'estime et la confiance en soi grâce à une prise de parole en public. C'est un exercice de citoyenneté centré sur une meilleure connaissance des droits et des devoirs. Cela permet aussi de développer les capacités d'expression et d'argumentation, pour mieux communiquer et régler les différends éventuels par les mots.



Photo
d'illustration.

Crédit : LPC

Des lauréats dans les pages du *P'tit Chevalier* !

En collaboration avec la rédaction du *P'tit Chevalier*, Cécilia Elisabeth, professeure de lettres, a organisé un concours de journalisme à destination de sa classe de seconde. Les élèves, qui devaient écrire un article sur une cause à défendre, ont travaillé durant plusieurs mois afin de réaliser cet exercice tout en respectant les règles journalistiques. Pas moins de 15 articles ont été écrits par les jeunes élèves du lycée Chevalier. Après délibérations et moult hésitations, la rédaction du *P'tit Chevalier* a rendu son verdict et décerné le premier prix à Léanne Blais et Simon Chopin, le second prix à Merveille Inzombi et Loïse Leverrier. Découvrez les articles lauréats.

Manifestation anti-pma

Crédit :
<http://www.leparisien.fr/societe/manifestation-contre-la-pma-la-sncf-pouvait-elle-refuser-a-des-militants-d-affreter-un-tgv-17-09-2019-8153826.php>



Procréation Moyennement Acceptée

Depuis fin 2019, l'adoption de la loi élargissant le recours à la PMA en France fait beaucoup parler d'elle, menant à des manifestations. Beaucoup affirment que, dans une famille, il faut absolument la présence d'un père, et que faciliter l'accès à la maternité pour les femmes seules ou les lesbiennes serait contre l'intérêt de l'enfant. Mais est-ce réellement le cas ?

L

a PMA (procréation médicalement assistée), également appelée assistance médicale à la procréation (AMP) par le milieu médical, continue de faire débat en France où elle est autorisée pour les couples hétérosexuels et lesbiens, et pour les femmes seules. Elle consiste à manipuler spermatozoïdes ou ovules afin d'aboutir à une fécondation et ainsi aider un couple infertile. La procréation médicalement assistée fait l'objet de nombreux débats et de manifestations pro-PMA et anti-PMA depuis son apparition en France fin 1977.

D'un côté, de nombreuses manifestations anti-PMA ont lieu en France afin de combattre la possibilité de fonder une famille en dehors du couple père-mère. Ces manifestations réunissent un grand nombre de manifestants, comme celle du 6 octobre 2019 où pas moins de 74 500 opposants à l'ouverture de la procréation médicalement assistée ont marché dans Paris.

D'un autre côté, des manifestations en faveur de la PMA (pro-PMA) se sont déroulées, notamment à Paris où un face-à-face a rassemblé environ 500 militants pro-PMA et 200 anti-PMA après que le Comité d'éthique avait ouvert la voie à l'extension de la procréation médicalement assistée aux couples de

couples lesbiens ainsi qu'aux femmes seules. À Bordeaux, un autre face-à-face a réuni une centaine de militants de chaque « parti » en juin 2019.

Les militants anti-PMA défendent l'idée du modèle familial traditionnel qui, selon eux, est composé obligatoirement d'une figure paternelle ; avoir accès à la PMA serait donc contre nature. Or, un enfant né de ce modèle familial n'est pas plus heureux qu'un enfant né de PMA.

En effet, est-ce un crime que de vouloir à tout prix un enfant et de prendre les mesures nécessaires pour y arriver ? Un enfant serait-il plus heureux s'il avait un papa ? Certains manifestants déclarent que l'absence d'un père est contraire à l'intérêt de l'enfant.

« Je suis très content d'avoir deux mamans », déclare le jeune Sacha, âgé de seulement 9 ans. « Si j'avais un papa, je n'aurais pas mes mamans, donc moi ça me dérangerait », proclame Maxime, 11 ans. « J'ai eu une enfance tout à fait normale », explique Ariel, 20 ans, élevée sans père.

À en croire ces témoignages, les enfants issus de PMA n'en souffrent pas, au contraire ! Ils ne se verraient pas vivre autrement. Alors pourquoi les anti-

Concours Vainqueurs du concours

Découvrez l'article de Léanne Blais et de Simon Chopin, grands vainqueurs du concours de journalisme avec 65 points !



Crédit :
<https://www.lesinrock.com/2019/08/01/actualite/actualite/pma-pour-toutes-des-enfants-temoignent/>

<https://www.liberation.fr/bioethique-PMA-loi,101145>

PMA s'obstinent-ils à vouloir priver les couples lesbiens, les femmes seules et leurs éventuels enfants de ce bonheur ? En quoi cela les dérange-t-il que d'autres personnes soient heureuses ? En quoi la PMA est-elle une forme de filiation moins légitime que l'adoption, comme l'affirment plusieurs manifestants ? En quoi cela les regarde-t-il ?

Ces anti-PMA ne se rendent pas compte du mal qu'ils peuvent faire à ces couples concernés par la mise en place de l'autorisation de l'accès à la PMA en France. Ils ont des propos incohérents et violents à l'égard de cette utilisation. Le pire, c'est que les mentalités n'évoluent pas avec les années et l'évolution de la société ! En 2013, il y a eu les manifestations contre le mariage pour tous où, encore une fois, des

personnes se sont opposées au bonheur des couples homosexuels. Nous sommes en 2020 et il n'y a aucun changement. « Je ne veux pas revivre 2013 où on s'en est pris plein la gueule. Pas question d'infliger ça à mon enfant de 4 ans », affirme Lena, lesbienne et mère d'une petite fille. « Ceux qui manifesteront seront en complet décalage avec la société », selon Marie, qui a entrepris une PMA en Belgique.

Il faut arrêter de prendre ces couples pour cible et de les empêcher de se marier, d'avoir des enfants, de s'aimer, d'être tout simplement heureux ! Laissez-les vivre leur vie sans leur mettre de barrières. Laissez-les avoir une vie telle qu'ils la voient, eux, et non telle que vous la voyez.

Léanne Blais et Simon Chopin



Photo d'illustration.
Crédit :
<https://www.lci.fr/education/helene-romano-il-faut-changer-de-methode-sur-le-harcèlement-scolaire-2126058.html>

Un quart des adolescents harcelés pensent au suicide

Le harcèlement scolaire, c'est comme enlever à une belle fleur ses pétales un par un jusqu'à ce qu'elle fâne...



Qu'est-ce que le harcèlement scolaire ?

Il est caractérisé par l'usage répété de violences physiques, de moqueries et autres humiliations. Les récents développements dans les technologies de la communication viennent compliquer le problème car les enfants harcelés le sont aussi chez eux via internet, on parle donc de cyberharcèlement.

Un enfant sur dix est victime de ce problème, 12 % en primaire, 10 % au collège et 4 % au lycée. En France 700 000 élèves sont victimes du harcèlement, dont la moitié de manière sévère. Cela peut avoir des conséquences importantes sur le développement psychologique et social de l'enfant et de l'adolescent. Cela peut entraîner la honte, la perte d'estime de soi, la difficulté à aller vers les autres. Cela peut marquer une vie tout entière ! Les conséquences peuvent être : le décrochage scolaire (des études montrent que la peur des agressions expliquerait 25 % de l'absentéisme des collégiens et lycéens), l'anxiété,

la honte, la peur, l'humiliation, la perte de confiance, le stress, l'isolement, la désocialisation, la dépression, l'auto-mutilation, la somatisation, ou encore le suicide.

Le harcèlement scolaire devient un phénomène inquiétant. Selon une étude, il y a près de 27 suicides par jour en France ! Vous, lecteurs, vous avez la possibilité de stopper cela. Chacun d'entre nous peut s'impliquer pour stopper ce harcèlement.

Que faire si on est harcelé ?

Il existe différentes manières, par exemple des sites internet comme :

- Non au harcèlement, site du gouvernement ; le numéro dédié est le : **3020**
<https://www.nonauharcèlement.education.gouv.fr/>
- Une parole de victimes et des témoignages de harcelés sur :
<https://www.madmoizelle.com/>

Il ne faut pas avoir peur d'en parler !

Concours Les dauphins

Découvrez l'article de Merveille Inzombi N'Dong et de Loïse Leverrier, arrivées à la deuxième place de ce concours de journalisme avec 64 points !

Interview

CPE au collège Jacques Prévert de Domfront-en-Poiraise, Paola Lometti a accepté de témoigner sur son expérience du harcèlement scolaire...

« C'est en parlant que les choses s'arrangent »



M&L : Avez -vous déjà été confrontée à un ou des élèves harcelés ?

CPE : Bien sûr, ça fait très longtemps que je suis CPE. Il y a plusieurs formes de harcèlement scolaire, ou de harcèlement tout court... Je dirais parfois que c'est un peu compliqué : le temps scolaire et le temps extérieur se mélangent.

LPC : Comment avez-vous réagi ?

CPE : Le problème du harcèlement, c'est effectivement le fait de savoir les choses, parce que on ne se rend pas toujours compte... Je me souviens avoir été confrontée, quand je travaillais dans un lycée, à trois garçons de la même classe, des copains au départ, qui se taquinaient sous forme de moqueries. Puis il y en a un pour qui ça a pris des proportions. Les deux autres continuaient toujours à rigoler et il ne s'est pas senti très bien, il ne s'est pas senti capable de le dire à ses camarades et nous, nous ne savions pas puisqu'on les voyait toujours ensemble, pour moi ils étaient copains... Le mal-être ne se voit pas forcément physiquement. Un jour la maman a appelé en nous disant : « Je pense qu'il va changer d'école », Nous sommes tombés de haut et nous nous sommes demandé pourquoi. Elle nous a expliqué le problème et dit qu'il ne se sentait pas bien ! Nous avons vu le jeune seul, ce qui lui a permis de libérer sa parole. Effectivement, il en avait marre de recevoir des moqueries, d'abord portées sur son physique. Je me souviens que l'un des trois copains était roux, il se faisait traiter de « rouquin ». C'était un peu pareil, sauf que lui ne le prenait pas du tout de la même manière. C'est aussi ça le harcèlement. Au début

ce sont des moqueries, certains les prennent à la rigolade et d'autres, un peu plus fragiles, le prennent mal. Dans un premier temps, nous avons dédramatisé en le félicitant d'avoir parlé. Il faut que les adultes connaissent ces situations afin d'agir. C'est en parlant que l'on arrive à régler les problèmes. Ensuite, je les ai vus un par un. Je me suis aperçue que lui aussi s'était moqué des deux autres, sauf qu'eux n'avaient pas pris ces moqueries de la même manière. Finalement, après avoir vu tout le monde, je me suis rendu compte que tout le monde souffrait. J'ai alors vu les trois garçons ensemble, ils ont réussi à discuter, à se dire les choses... À partir de ce moment-là, la situation s'est arrangée, il s'est senti beaucoup mieux. J'ai envie de dire qu'il suffit de parler, les jeunes ne parlent pas suffisamment en face-à-face. Ils parlent trop par sms. Parfois ils se disent des choses que peut-être ils ne se diraient pas s'ils avaient les personnes en face. Ils se lâchent sur les textos.

M&L : On ne réagit pas pareil...

CPE : Non. C'est beaucoup plus difficile de parler à la personne en face de nous parce qu'il y a des émotions. Je pense vraiment qu'il suffit de parler pour arriver à dédramatiser. Je me rends compte qu'énormément de personnes oublient de se parler, le fait juste de dire « excuse-moi j'ai peut-être été dur loin », « moi aussi j'ai peut-être été dur », peut permettre de se poser et d'arranger la situation conflictuelle.

Quand on entend dans les faits divers des jeunes qui passent à l'acte comme le suicide, c'est parce qu'à un moment donné ils étaient tellement mal qu'ils n'ont pas pu le dire et ils ont attendu trop longtemps.

« On ne voit pas toujours directement quand quelqu'un est harcelé »

Interview

" Il faut toujours parler de nos problèmes "



« Pour lutter contre le harcèlement, nous allons mettre en place du théâtre forum »

À un moment donné, ils se disent qu'ils ne vont jamais se sortir de cette affaire et c'est à ce moment-là que les drames peuvent arriver. C'est pour cela que l'on dit toujours : "Quand il y a un problème, on en parle aux adultes". Je parle des adultes dans les établissements scolaires ou des parents. Le jeune peut aussi se confier à des copains ou des copines qui pourJont interpellé un adulte en disant : "Je ne me sens pas bien, ou il ne se sent pas bien..."

M&L : Est-ce que les différents cas que vous avez rencontrés se sont arrangés ?

CPE : Toujours. Je dirais qu'à partir du moment où les jeunes parlent, ça s'arrange toujours. Je l'ai dit, le plus dur c'est de prendre connaissance du problème. Ne pas rester dans le silence.

M&L : Est-ce que les gendarmes ont déjà dû intervenir ?

CPE : Ici non pas vraiment. Lorsque c'est dans un cadre extérieur, nous leur conseillons de porter plainte si vraiment il n'y a pas d'autre solution. Il y a des parents qui essaient de rentrer en communication avec les autres parents en rapportant des choses qui ont été dites sur les téléphones portables par exemple. Il faut régler le problème du mieux possible. Lorsque le dialogue est impossible, c'est vrai que nous leur conseillons de déposer une main courante à la gendarmerie.

Il est vraiment important de prendre en compte la parole du jeune qui se plaint et de ne pas se dire : « Ce n'est pas grave, ça va s'arranger ».

Je dis toujours aux parents de nous interpellé s'ils s'aperçoivent d'un mal-être, d'un changement de comportement chez leur enfant.

Il est nécessaire de rester vigilant...

M&L: Que s'est-il passé pour les harceleurs ?

CPE : Souvent, ils sont sanctionnés. En fait, cela dépend des situations, et de la gravité. Il faut faire la différence entre pression et harcèlement. Souvent ce sont plus des pressions que du harcèlement à proprement parler, comme des mauvais regards, des choses comme ça... Lorsque le harcèlement est avéré, nous posons une sanction. Cela peut être une commission éducative ou une exclusion.

Nous essayons de faire également du travail d'intérêt général. Je dirai qu'il n'y a pas de sanction pré-définie. Toutes les situations sont différentes, mais si du harcèlement est avéré, il y aura une sanction, car cela reste grave.

M&L : Sinon, y a-t-il des solutions mises en place dans votre établissement sur le harcèlement, afin d'inciter les jeunes à en parler ?

CPE : Oui, normalement cette année nous devons mettre en place du théâtre forum. Nous prendrons comme scène de départ une situation dramatique pour faire en sorte que les élèves s'habituent à parler et à dire les choses.

Propos recueillis par Merveille Inzombie N'Dong et Loïse Leverrier

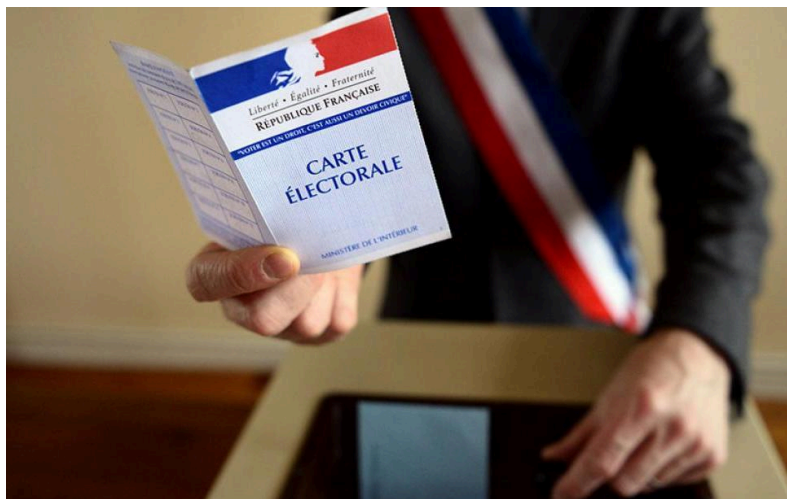


Photo d'illustration
Crédit : Banques des territoires

Savez-vous comment fonctionnent les élections municipales ?

Il faut différencier les communes de moins de 1 000 habitants et celles de plus de 1 000 habitants.



Les électeurs des communes de plus ou de moins de 1 000 habitants doivent élire les membres du conseil municipal. Ensuite, les conseillers municipaux éliront le maire, qui présidera le conseil municipal. Ensuite, les adjoints au maire seront élus. Leur mandat dure 6 ans (sauf en cas d'élection présidentielle la même année).

Pour les communes de 1 000 habitants ou plus, les électeurs sont également appelés à élire les conseillers communautaires. Par exemple, pour la métropole de Lyon, ce sont les conseillers métropolitains qui sont élus.

Pour être candidat : Il faut tout d'abord savoir que dans toutes les villes, les candidats ne se présentent pas seuls. Ils doivent faire des listes répondant à des critères bien précis : les candidats doivent être majeurs le jour du premier tour de l'élection, ne doivent pas être privés de leurs droits civiques et politiques, et avoir été recensés (journée d'appel, service militaire, etc.).

Il leur faut également justifier d'une attache avec la commune d'élection.

Afin de valider sa candidature, le prétendant à la mairie doit constituer une liste électorale.

Chaque liste doit comporter un nombre de candidats égal au nombre de sièges à pourvoir. Pour être enregistrée, cette liste doit obligatoirement être construite paritaire, c'est-à-dire alternant hommes et femmes en nombre égal. Le nombre de membres du conseil municipal varie en fonction de la population des communes. Les listes devaient être déposées en Préfecture pour le 27 février.

Dans les communes de moins de 1 000 habitants, la loi s'assouplit un peu : les listes constituées peuvent être incomplètes, déroger à la parité homme-femme et ne présenter qu'une candidature isolée.

Lise Chabot

À savoir

Le premier tour des élections municipales a lieu le dimanche 15 mars, le deuxième tour la semaine d'après, soit le dimanche 22 mars.

Inquiétant : Dans 177 communes de France, aucune liste n'a été déposée en préfecture. Quid de la représentation ?

Incendies en Australie : quelles conséquences ?

Les feux en Australie ont débuté en juin 2019, ce sont les plus importants incendies de végétation de l'histoire de l'Australie. En janvier 2020, le bilan est de 18.6 millions d'hectares brûlés, plus de 5 900 bâtiments détruits, dont 2779 habitations, et environ 34 personnes tuées. La biodiversité est alors menacée car plusieurs espèces pourraient être en voie d'extinction.

Des espèces telles que les kangourous, les koalas, opossums, espèces qui étaient déjà menacées, des reptiles, insectes, et autres, ont subi des pertes considérables. Les spécialistes ont alerté sur le fait que même les animaux ayant survécu doivent lutter pour rester en vie. Ils manquent de nourriture et n'ont plus d'abris, ou finissent mangés par d'autres animaux. Le taux d'extinction des mammifères en Australie était déjà le plus élevé au monde, mais les feux de forêt pourraient engendrer des extinctions localisées. 30% de la population totale des koalas du sud-est du pays seraient morts.

S

elon la NASA, le 2 janvier 2020, 306 millions de tonnes de CO₂ ont été émises. Ces feux ont mobilisé la Force de défense australienne et des renforts venus de toute l'Australie ainsi que de l'étranger, comme des pompiers et des équipements venus de Nouvelle-Zélande, de Singapour, du Canada ou encore des Etats-Unis.

Nous allons évoquer quelques conséquences sur l'environnement. Pour commencer l'océan et l'écosystème marin pourraient être affectés par les dioxydes de carbone dégagés par les feux, qui risquent d'aggraver l'acidification des océans (c'est-à-dire la diminution du pH), ce qui rendrait les coquilles marines plus fragiles. Les cendres emportent des métaux lourds et d'autres matériaux qui proviennent des bâtiments détruits ou encore des véhicules qui ont brûlé. Ces cendres peuvent avoir des conséquences sur le réseau trophique marin (c'est-à-dire sur l'ensemble des chaînes alimentaires reliées par l'écosystème marin).

Les conséquences sur les koalas sont particulièrement importantes car, si des animaux comme les kangourous, les cerfs, ou encore les dingos (chiens sauvages) peuvent s'enfuir, ce n'est pas le cas des koalas, qui se retrouvent à grimper en haut des arbres, finissant brûlés par les flammes. De nombreuses images ont fait le tour du monde, devenant ainsi le symbole d'une nation et d'un environnement frappés par le changement climatique. Des vétérinaires ont rapporté avoir eu à faire à des animaux souffrant non seulement de brûlures, mais aussi de problèmes respiratoires.

Lise Chabot



La Croix, le 23 décembre 2019

Le Parisien, le 29 novembre 2019.



Bigflo et Oli, des artistes confirmés dans le rap français

Bigflo et Oli, jeunes artistes de leur génération, artistes aux multiples récompenses, nous ont fait l'honneur de nous accueillir en toute intimité lors de leur passage au festival Papillons de nuit pour répondre à nos questions.

" On a un nouvel album en préparation "



LPC : Vous attendiez-vous à un tel succès avec votre album *La vie de rêve* qui a reçu un disque d'or dix jours seulement après sa sortie ?

Oli : On espérait ce succès, parce que ça fait quatre ans que notre groupe marche bien et qu'on est sur une belle lancée. Nous avons eu un peu peur aussi parce qu'on avait vendu beaucoup d'albums avec *La vraie vie* juste avant. Mais c'est vrai, il y a toujours un peu de surprise et d'inconnu lors de la sortie d'un nouvel album.

BigFlo : De mon point de vue, si on voulait faire une réponse d'artiste, on dirait : « Oh là là, on ne s'y attendait pas du tout ». Mais en réalité on s'y attendait quand même, parce qu'après le succès de *La vraie vie*, nous étions déjà au courant que nous allions sortir l'album à Noël. On aurait été déçus de ne pas avoir le disque d'or aussi vite.

Oli : Il fallait dans tous les cas confirmer notre succès. On dit qu'un troisième album confirme qu'il y aura toujours un minimum de succès à chaque fois. Donc imaginez notre joie face à cet engouement.

LPC : D'où viennent vos inspirations ?

Oli : Nos inspirations, elles viennent de beaucoup de choses qu'on écoute, du quotidien. Nous, on est fans d'écriture depuis qu'on est petits, on a toujours écrit des histoires, des sketches, des poèmes. Je pense que notre inspiration provient de nos différentes discussions et des personnes qui nous entourent, et principalement de nos proches.

BigFlo : C'est difficile de quantifier l'inspiration, c'est un concept, l'inspiration, les gens m'en parlent comme si c'était de l'essence.



Crédit: Maëva Jauneau/LPC

"Nous on est fans d'écriture depuis qu'on est petits, on a toujours écrit des histoires, des sketches, des poèmes."

Interview

Interview réalisée dans les locaux de NRJ d'Arromanches, dans le cadre du festival Papillons de Nuit

" On se sent un peu à part dans le milieu du rap "

LPC : Comment vous répartissez-vous les rôles pour élaborer votre musique ?

Oli : C'est très simple, mon frère fait toutes les musiques, ensuite on les retravaille avec des collaborateurs. Mais c'est lui qui à la base crée les mélodies. Concernant les textes, on se répartit chacun un couplet et le texte par la suite se compose au cours de longues discussions. On prend le temps d'en parler, on échange beaucoup tous les deux, on se donne des avis...

BigFlo : D'après notre expérience, on met à peu près un an et demi pour faire un disque à partir de la première chanson écrite.

LPC : Dans le milieu du hip-hop, est-ce que vous vous sentez un peu à part des autres artistes ?

Oli : Dans le milieu du rap, on se sent un peu à part, mais de moins en moins, parce qu'on apporte un rap positif, on n'est pas du tout dans la mouvance que le rap aime en ce moment. Mais en même temps non, parce qu'il y a de plus en plus d'ouverture dans le rap, il y a plein d'univers différents, plein de groupes, tout le monde s'assume un peu plus. Donc j'ai l'impression que ça évolue un peu.

BigFlo : Le public a mis du temps à comprendre Bigflo et Oli dans le milieu et maintenant on voit que ça marche beaucoup, que le public dit finalement que c'est bien.

LPC : On dit que votre rap est « accessible, plus doux » que les autres rap : est-ce que vous vous retrouvez dans ces qualificatifs ?

Oli : Oui, on s'y retrouve souvent. Le public nous le dit un peu pour nous piquer des fois, mais je trouve ça plutôt bien d'être positif, d'être doux comme tu le dis. Je pense que c'est positif, d'ailleurs ma famille et mes amis me l'ont toujours dit.

BigFlo : Oui, mais par exemple dans le dernier album, il y a des chansons qui durent sept minutes de pur rap, sans refrain. C'est vraiment moins accessible que certaines de nos chansons qui se disent moins faciles mais qui au final durent trois minutes refrain compris. Notre but en tout cas, c'est qu'un maximum de personnes écoutent nos chansons, et tout le monde est bienvenu.

LPC : Quelle a été la réaction de votre père quand il a écouté pour la toute première fois votre chanson "Papa" ?

Oli : On l'a emmené au studio pour son anniversaire et comme il est mal à l'aise, je crois qu'il n'a pas vraiment réagi. Il a juste fait une remarque sur un couplet. Tu sais, les réactions des parents peuvent être maladroitement, c'est comme quand tu offres un cadeau à ta mère et qu'elle réagit comme si elle ne l'aimait pas alors qu'elle l'adore.

BigFlo : Je crois qu'il a mis trois jours à s'en remettre, et trois jours après il a dit : « Merci, les enfants, c'est le meilleur cadeau que vous m'avez fait ».



Credit : Papillons de Nuits

LPC : Après deux dates exceptionnelles au stadium de Toulouse vous ne trouvez pas que ça va trop vite ?

Oli : Oui et non. Oui, ça va trop vite, et à la fois non, parce que ça fait déjà des années qu'on est dans ce milieu. C'est vrai, on est jeunes, moi j'ai seulement 23 ans, et faire un concert au Stade à 23 ans, c'est exceptionnel. Mais ça représente quand même des années de travail dans le but d'atteindre ces objectifs. Donc, trop vite pour l'être humain que je suis, mais à un rythme plutôt normal pour l'artiste que je suis.

LPC : Vous faites énormément de festivals, de concerts, donc comment avez-vous fait avec ce rythme de vie pour élaborer votre dernier album *La vie de rêve* ? Avez-vous un nouvel album en préparation ?

Oli et BigFlo : Nous avons profité de la dynamique pour faire cet album et évacuer le stress. Concernant un nouvel album, il est en préparation, mais on ne peut pas dire encore quand il sortira, mais c'est sûr, il arrive !

Propos recueillis par Maëva Jauneau

"Nous sommes jeunes, et remplir un stade à 23 ans, c'est exceptionnel"

Stade Michel d'Ornano,
théâtre des rencontres
à domicile du Stade
Malherbe Caen.

Crédit photo : Clément
Gousseau / Le P'tit
Chevalier



Stade Malherbe Caen : enfin le grand sursaut ?

À la peine en championnat depuis le début de saison, le relégué malherbiste a dû revoir ses ambitions à la baisse et dire temporairement adieu à ses rêves de ligue 1. Néanmoins, après deux matchs convaincants, l'espoir d'un renouveau caennais est-il toujours impossible, dans un championnat de Ligue 2 plus ouvert que jamais ?



On en viendrait presque à penser que cette équipe malherbiste est installée dans les fins fonds de la Domino's Ligue 2 depuis moult saisons, tant le niveau de jeu présenté depuis le début de la saison par les hommes du président Fabrice Clément est faible. Et pourtant, c'est bel et bien cette même équipe qui un an auparavant tentait tant bien que mal de sauver sa peau en Ligue 1 Conforama. Pour un bilan supérieur ? Pas forcément. Avec 20 points et une 18ème place à la 27ème journée lors de la saison 2018-2019, les limites d'une équipe présente depuis 5 ans en Ligue 1 Conforama atteignent leur point de non-retour. Si le niveau de l'élite était somme toute trop élevé pour une équipe en perte de vitesse, comment expliquer un an plus tard les performances décevantes d'une équipe qui semblait de prime abord taillée pour la lutte à la montée ? Le traumatisme de la descente en Ligue 2 peut-être, ou bien les turbulences et changements au niveau de la direction et du poste d'entraîneur ? Si, depuis l'arrivée du pompier savoyard Pascal Dupraz en cours de saison, les Caennais ont retrouvé des couleurs, elles semblent encore bien pâles devant celles des cinq clubs du big 5 qui dominent la Domino's Ligue 2 depuis le début de la saison, le FC Lorient en tête.

L'espoir d'un renouveau caennais

Mais, quand bien même Caen a pour le moment raté sa saison, un match est venu faire taire les critiques, et ramener un peu d'espoir au sein du club caennais. RC Lens - SM Caen, 1-4, première victoire sous l'ère Dupraz face à une équipe du top 5, et non des moindres. Un score lourd, face à un candidat déclaré à la montée, qui a enfin permis de démontrer le potentiel du groupe de Pascal Dupraz. Une performance confirmée une semaine plus tard lors du succès à domicile face au FC Grenoble (2-0). Le déclic tant attendu par les supporters caennais ? "Il était temps", s'exclame Axel, supporter du club. "Même si la montée reste utopique, ça fait du bien au moral". Une montée totalement utopique ? Si le titre est évidemment hors d'accès, un maigre espoir subsiste concernant la 5ème place, synonyme de play off, éloignée de 4 victoires au soir de la 27ème journée. Si les rêves de Ligue 1 Conforama sont encore très loin des Caennais, les hommes de Pascal Dupraz peuvent encore sauver les meubles, et tenter de bien paraître dans cette fin de championnat qui s'annonce mouvementée. En attendant d'espérer mieux, et de rêver à nouveau de l'élite du football français.

Clément Gousseau

Domino's Ligue 2

Calendrier du SM Caen

13/03 Valenciennes - SM Caen
20/03 SM Caen - Paris FC
03/04 US Orléans - SM Caen
10/04 SM Caen - AJ Auxerre
17/04 Le Mans FC - SM Caen
21/04 EA Guingamp - SM Caen
24/04 Nancy - SM Caen
01/05 SM Caen - Rodez
08/05 Clermont - SM Caen
15/05 SM Caen - Sochaux

BRÈVES

Tour de France**Une épée de Damoclès au-dessus de la tête ?**

Panique à bord ! Alors que la plupart des grandes compétitions mondiales sont reportées ou annulées, le doute demeure en ce qui concerne la grande boucle. Partira, partira pas ? Et si partira, dans quelles conditions ? Autant de questions auxquelles devront répondre les organisateurs. Pour quelle issue ? Suspens...



Tracé du Tour de France 2020.

Crédit : A.S.O

Roland-Garros**La terre battue attendra**

À Paris, le tennis devra patienter un peu, avant de pouvoir espérer fouler la terre battue des courts français. Du fait de la crise sanitaire du Covid-19, la compétition, qui devait se dérouler du 18 mai au 7 juin, se déroulera finalement du 20 septembre au 4 octobre 2020. Une nouvelle qui pourrait encore changer. À suivre.



Photo d'illustration.

Crédit : <https://www.parismatch.com>

Des Jeux olympiques en retard

Fin du suspens. La prestigieuse compétition n'aura pas lieu en 2020.

Vous vous imaginiez peut-être déjà vous prélasser, sur une chaise longue, ou dans votre canapé, en regardant satisfait les plus grands athlètes du monde s'affronter. La bonne excuse pour de longues après-midi télé. Perdu pour cette année, vous pouvez déjà ranger vos rêves de médailles au placard. Avant de les ressortir dans un an. En effet, le comité d'organisation des Jeux olympiques, son président Yoshiro Mori en tête, a annoncé lundi 30 mars 2020 le report des Jeux olympiques à l'été 2021. "Les Jeux olympiques se tiendront du 23 juillet au 8 août 2021. Les Jeux paralympiques se dérouleront

du 24 août au 5 septembre", a déclaré, lors de la conférence de presse, le président du comité d'organisation. Des dates assez similaires, en somme, avec celles initialement prévues. Un long travail logistique s'annonce désormais, pour les organisateurs de cette 32ème édition des Jeux olympiques d'été. En attendant de pouvoir de nouveau suivre les affrontements entre athlètes de haut niveau, une remise en forme peut être de mise afin de, qui sait, présenter de nouveaux sportifs de haut niveau dans un an, à Tokyo.

Clément Gousseau

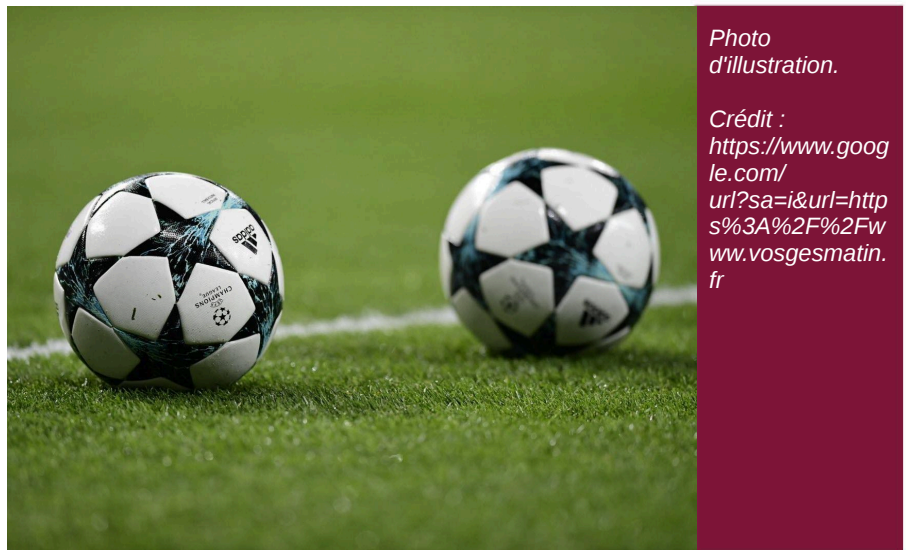


Photo d'illustration.

Crédit : <https://www.google.com/url?sa=i&url=http%3A%2F%2Fwww.vosgesmatin.fr>

Euro 2020 : coup d'envoi reporté

Le ballon rond ne roulera pas cet été. Du moins, pas pour l'Euro.

À l'instar des Jeux olympiques, les fervents supporters de l'équipe de France de football seront au régime cet été. La raison ? Du fait de l'arrêt des championnats nationaux et des compétitions européennes à cause de la crise sanitaire du Covid-19, la décision est tombée. Le Championnat d'Europe des nations restera en tribunes, probable spectateur du rattrapage des différentes compétitions nationales. "Notre objectif est de terminer toutes les compétitions de clubs européens et nationaux d'ici la fin de la saison sportive en cours, si la situation s'améliore", a annoncé, en marge de

la présentation à la presse des nouvelles dates de la compétition, l'UEFA, organisatrice de l'évènement. L'Euro 2020, pour lequel la décision sur la dénomination finale n'a pas encore été prise, se déroulera du 11 juin au 11 juillet 2021 dans pas moins de 12 pays différents. Un coup dur pour les passionnés de football, qui pourraient en arranger certains. En effet, l'équipe de France de football, championne du monde en 1998, n'a pas été épargnée par les blessures cette année. L'occasion d'une rédemption pour les Français ? Affaire à suivre.

Clément Gousseau

TOP 3 : SORTIES 2020

The 100 : Saison 6

The 100 est une série de science-fiction post-apocalyptique. La sortie de sa première saison remonte à 2014 et sa saison 6 en version française sur Netflix vient de sortir début 2020. Nous suivons les péripéties de 100 jeunes qui ont été envoyés depuis l'espace sur la Terre pour voir si celle-ci est de nouveau viable pour l'être humain. En effet cela fait 97 ans, depuis la destruction de la Terre, que des humains habitent en orbite dans l'espace. Ces 100 jeunes vont devoir survivre dans un monde qu'ils ne connaissent pas et déjà défendu par d'autres êtres humains qui ne l'ont jamais quitté, les Natifs.



Las Chicas del Cable : saison 5, partie 1

Las Chicas del Cable est une série espagnole démarrée en 2017. Son ultime saison est sortie début février 2020. Les 4 premières saisons retracent la vie de quatre femmes dans les années 20, qui vont lutter pour leur indépendance et leurs droits. Tout au long des saisons, elles sont confrontées à des choix conduisant au sacrifice de certaines d'entre elles. Dans cette première partie de cette dernière saison, nous les retrouvons durant la guerre civile en Espagne. Lutter pour leurs droits ne sera pas leur priorité, elles devront se battre pour survivre, et se sacrifier pour sauver la vie des autres.

Elite : saison 3

Elite est une série dramatique espagnole, sa première saison est sortie en 2018. Au fil des deux premières saisons, nous suivons trois jeunes boursiers venant d'intégrer l'école la plus huppée d'Espagne. La vie de leurs camarades privilégiés et la leur seront bouleversées par le meurtre d'une de leurs camarades au sein même de leur lycée. Amour, amitié et trahisons sont au coeur de cette série. Cette fois l'argent ne leur permettra pas de se sauver, la vérité finit toujours par être révélée.

Romane Foulon



Critique littéraire

Orgueil et préjugés

Jane Austen

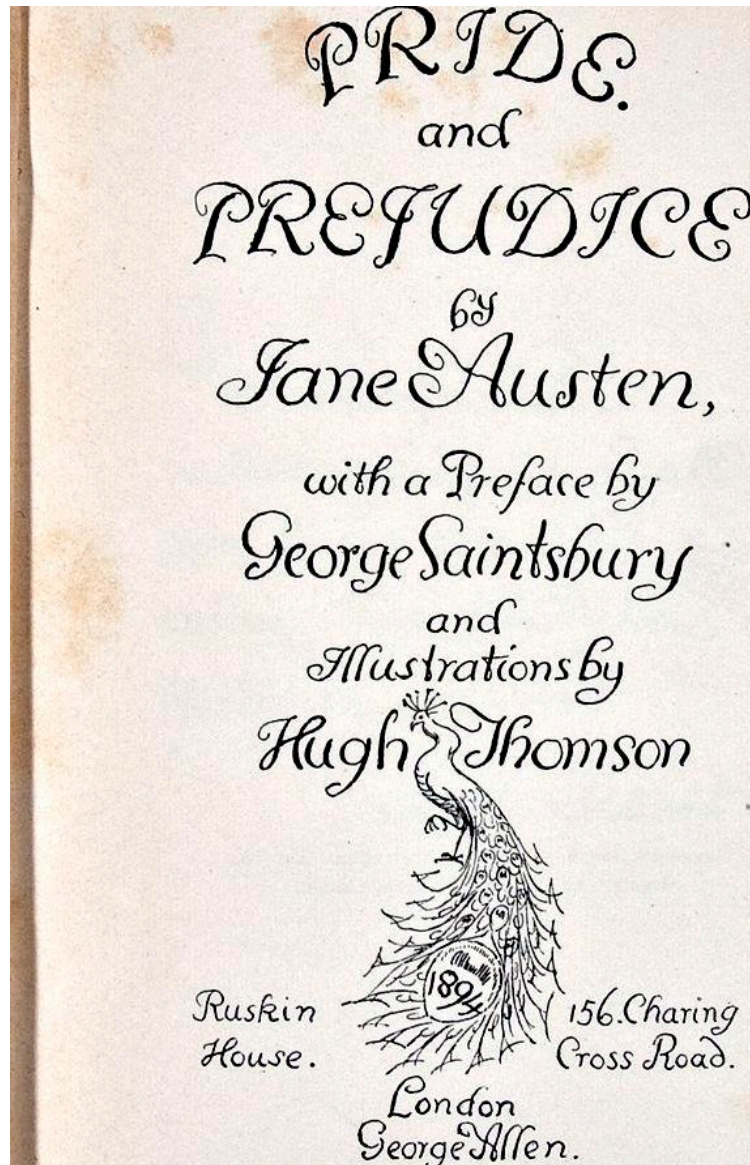
Selon *L'Obs* en 2013, *Orgueil et préjugés* est « peut-être le premier chef-d'œuvre au féminin ».

Bien qu'écrite il y a plus de 200 ans l'histoire de ce roman demeure actuelle.

Monsieur Bennet, faisant partie de la petite noblesse provinciale, est père de cinq jeunes filles. Sa femme, étroite d'esprit et frivole, souhaite absolument marier ses filles afin qu'elles disposent d'un bon statut social. C'est alors qu'un riche jeune homme célibataire, joyeux et gentil, monsieur Bingley, s'installe tout près de chez eux, ainsi que son ami monsieur Darcy, à l'apparence hautaine et fière. L'aînée des filles Bennet, Jane, se lie peu à peu avec le riche monsieur Bingley, tandis qu'Elizabeth, la deuxième fille, intelligente et maligne, méprise fortement la vanité de monsieur Darcy. Cependant, le manque d'argent et d'éducation des Bennet ne fera qu'éloigner monsieur Bingley et animer la haine d'Elizabeth envers monsieur Darcy. Mais leurs chemins ne vont faire que se croiser et petit à petit monsieur Darcy se révélera être un homme riche, éperdument amoureux d'Elizabeth, qui le rejettera. Heureusement, au fil du temps les jeunes gens apprendront à mettre de côté les préjugés imposés par leur société. C'est bien la seule manière d'apprendre à connaître la réelle personnalité des gens.

Néanmoins, pour ceux qui ne seraient pas convaincus, sur Netflix existe l'adaptation en film, avec Keira Knightley, qui pourrait vous encourager à lire le livre. Ou encore, pour les littéraires, lire *Orgueil et préjugés* en version originale pourrait être un bon exercice linguistique.

Louise Bouchard



Page de titre d'une édition illustrée par Hugh Thomson (1894)

«It is a truth universally acknowledged, that a single man in possession of a good fortune, must be in want of a wife.»

Dates

1796-1797 : écriture du roman.

1811 : le roman est révisé.

1813 : le roman est enfin publié, et devient rapidement un succès. Malheureusement Jane Austen n'en profita pas car elle le publia anonymement.

Crédit photo : https://fr.wikipedia.org/wiki/Orgueil_et_Pr%C3%A9jug%C3%A9s



CORRECTION JEU

9	3	8	6	5	1	2	7	4
5	6	4	7	8	2	3	9	1
7	1	2	4	3	9	5	6	8
6	2	9	5	1	8	7	4	3
8	4	5	3	2	7	9	1	6
3	7	1	9	4	6	8	2	5
4	9	7	8	6	5	1	3	2
2	8	6	1	9	3	4	5	7
1	5	3	2	7	4	6	8	9

Crédit : Le P'tit Chevalier

LPC - Le P'tit Chevalier

" MEILLEUR JOURNAL LYCÉEN DE
L'ACADEMIE DE CAEN "
MEDIATIKS 2018 ET 2019



Le P'tit Chevalier - Journal lycéen



@leptitchevalier



redaction.leptitchevalier@gmail.com

L'heure de la relève, déjà.

E

h oui, les cheveux sont de plus en plus "grisonnants", sur les têtes des journalistes de la rédac. Mais avant de passer le flambeau, nous tenons à remercier pour leur aide précieuse monsieur Jenvrin, monsieur Beesau, madame Bigot et madame Segers. Que ce soit pour les autorisations de concourir, les conseils ou surtout pour les longues heures de corrections, ayant permis de sortir huit numéros. Huit numéros, déjà. La pile grandit, et le compteur annonce un échéancier cruel. Mai 2020, neuvième numéro, le dernier, pour la génération fondatrice du *P'tit Chevalier*. L'heure de la relève approche à grands pas.

Mais pas question de se laisser abattre ! Bien au contraire ! Nous sommes déjà au boulot, pour vous offrir un dernier numéro exceptionnel ! Un hommage, en quelque sorte, aux trois années de parution du *P'tit Chevalier*. Les surprises seront nombreuses. Nous renouvelons d'ailleurs notre soutien à l'ensemble de la presse jeune, et encourageons vivement les élèves de première et de seconde à vivre cette expérience unique qu'est l'élaboration d'un journal lycéen. Bon confinement à tous, et à dans deux mois !

Clément Gousseau